

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1631 du Lundi 19 Octobre 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



INCENDIES DE FORÊT



**LE MDN FAIT ÉTAT
D'UN COMLOT VISANT
À DÉSTABILISER L'ALGÉRIE**

P. 16

SOKON ALGÉRIE



**LE PREMIER CAMION SORTIRA
DES CHÂÎNES EN JANVIER PROCHAIN**

P. 6

CONCOURS INTERNATIONAL DE ROBOTIQUE EN CORÉE DU SUD



**DES ÉLÈVES ALGÉRIENS ONT
REMPORTÉ UNE MÉDAILLE D'OR**

P. 6

INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT LORS DU CONSEIL DES MINISTRES

UN CONTRÔLE DES PRIX RENFORCÉ ET ACCÉLÉRATION DES PROJETS STRATÉGIQUES

● Le président de la République a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, consacré à des exposés portant sur le suivi des prix et de la disponibilité des produits de consommation de base et l'avancement de nombre de projets dans les secteurs des mines et du dessalement de l'eau de mer.

P. 3



TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FIXE LE CAP POUR 2027

Le président de la République a indiqué que 2027 sera une année charnière dans le processus de transformation que connaît l'économie nationale à travers le renforcement de la production nationale et l'augmentation du volume des exportations hors hydrocarbures, tout en préservant le caractère social de l'Etat.

● Croissance,
investissement
et financement en hausse



Pp. 4 et 5

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

CLASSEMENT QS DES UNIVERSITÉS ARABES 2027

L'ALGÉRIE PREMIÈRE AUX NIVEAUX ARABE ET MAGHRÉBIN

L'Algérie a été classée première aux niveaux arabe et maghrébin dans le classement QS des universités arabes pour l'année 2027, en termes du nombre d'établissements universitaires classés, a indiqué vendredi dernier un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le classement régional annuel QS des universités arabes 2027 a dévoilé que les universités algériennes ont réalisé des résultats "avancés et solides", à savoir que 50 établissements d'enseignement supérieur algériens ont été classés, contre 46 lors de l'édition 2026 et 15 en 2025, l'Algérie occupant ainsi la première place aux niveaux maghrébin et arabe en matière de nombre

d'établissements universitaires classés, précise le communiqué. L'université d'Annaba a obtenu la première place à l'échelle nationale, selon la même source. A noter que le classement QS des universités arabes vise à évaluer et à comparer les performances des établissements d'enseignement supérieur de la région, en adoptant un "cadre global comprenant 10 indicateurs principaux, chacun représentant un pilier essentiel dans l'évaluation de la performance et de la compétitivité des universités" à l'instar de la réputation académique, du ratio entre le nombre d'enseignants et celui des étudiants et le taux d'étudiants internationaux.



AIR ALGÉRIE RÉCEPTIONNE SON SIXIÈME "AIRBUS A330NEO"



Le Groupe Air Algérie a annoncé, samedi dernier, la réception de son sixième avion de type Airbus A330neo dans le cadre de son programme de renouvellement et d'extension de sa flotte.

Il s'agit d'un appareil baptisé *Ras El Afia*, en référence au phare maritime de Ras El Afia, situé dans la wilaya de Jijel, a précisé la compagnie, ajoutant que le choix de cette appellation traduit "la fidélité à la mémoire nationale et la reconnaissance envers des âmes qui resteront présentes dans les esprits", ainsi qu'un hommage aux habitants de la région qui "ont incarné, par leur résilience, la force de l'espoir".

Cet appareil est le sixième avion de ce type à intégrer la flotte du transporteur national, après les appareils baptisés *Novembre 54*, *Gara Djebilet*, *Yennayer*, *Diaspora* et *Fennec*. Les Airbus A330neo sont destinés aux vols long-courriers. Ils peuvent accueillir plus de 300 passagers, toutes classes confondues, et se distinguent par une consommation de carburant réduite pouvant atteindre 25 % par rapport aux générations précédentes. Ils permettent également de réduire les émissions de dioxyde de carbone et sont équipés de systèmes de divertissement modernes, dont un service d'accès à Internet via le Wi-Fi.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de renouvellement et d'extension de la flotte d'Air Algérie, lancé en 2023, qui prévoit l'acquisition de dix avions "Boeing 737 MAX 9" et de dix "Airbus A330neo", ainsi que de 16 appareils "ATR 72-600", afin de renforcer le réseau de transport aérien intérieur. Cette acquisition s'inscrit également dans le cadre du plan d'action de la compagnie à l'horizon 2035, qui prévoit des acquisitions supplémentaires d'avions pour répondre à la demande croissante de transport aérien aux niveaux national et international.

LE CRA AU CAIRE POUR RENFORCER LA COOPÉRATION HUMANITAIRE

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a participé, au Caire (Egypte), aux travaux de la conférence de haut niveau sur "le leadership humanitaire et l'avenir de l'action humanitaire" dans le cadre du renforcement de la coopération face aux défis croissants auxquels est confrontée l'action humanitaire, a indiqué un communiqué de cette institution. La participation du CRA à cette conférence, organisée les 15 et 16 octobre courant, sous le parrainage de l'Organisation arabe du Croissant-Rouge et de la Croix-Rouge (ARCO), s'inscrit dans le cadre du "renforcement de la coopération et de la coordination entre les composantes du Mouvement humanitaire, de l'échange d'expertises et d'expériences, ainsi que de l'examen des perspectives de développement



du leadership humanitaire. Il s'agit, en outre, de la réponse aux défis croissants auxquels est confrontée l'action humanitaire dans le monde actuel, dont la recrudescence des conflits, ainsi que l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir la réactivité et la proactivité, et développer les capacités, précise la même source. Cette rencontre a également constitué "une opportunité importante pour le CRA de renforcer sa présence et son influence au sein du Mouvement

international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, et de consolider ses relations avec les partenaires humanitaires, de manière à contribuer au soutien de l'action humanitaire commune et à l'ancrage des principes de solidarité et d'entraide, tout en étant au service des catégories les plus vulnérables", ajoute le communiqué.

Pour rappel, le CRA est membre du bureau exécutif et vice-secrétaire général de l'ARCO. Il est également membre du comité de stratégie chargé d'élaborer le plan d'action à l'horizon 2030. Présidée par l'Autorité saoudienne du Croissant-Rouge (SRCA), cette organisation arabe est l'une des principales structures régionales du Mouvement humanitaire international. **APS**

SÛRETÉ NATIONALE

DÉMANTÈLEMENT DE 6 RÉSEAUX CRIMINELS ET SAISIE DE PLUS D'UN QUINTAL DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC

Les services opérationnels de la Sûreté nationale ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à démanteler six (6) réseaux criminels organisés spécialisés dans le trafic illicite de drogues, avec la saisie de plus d'un quintal de kif traité en provenance du Maroc, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). "Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, les services opérationnels de la Sûreté nationale ont réussi, au cours de la semaine écoulée, à démanteler six (6) réseaux criminels organisés spécialisés dans le trafic illicite de drogues et activant à l'ouest, au centre et au sud du pays, avec la saisie d'un (1) quintal et 13 kg de kif traité en provenance du Maroc", précise la même source. Ces opérations successives, menées sur le territoire de compétence de la Sûreté nationale, sous la supervision des parquets compétents, à

Oran, Tlemcen, El Oued et Tipasa, se sont soldées par l'arrestation de 21 individus membres de ces réseaux criminels, ajoute le communiqué. Les opérations ont également permis de saisir et de récupérer des sommes en monnaie nationale provenant de ces activités criminelles, ainsi que deux (2) motocyclettes, un camion et huit (8) véhicules de différentes catégories, utilisés pour les déplacements et le transport des cargaisons. Il a été procédé aussi à la saisie d'une arme à feu de 5e catégorie, d'armes blanches prohibées et de comprimés psychotropes, selon le même communiqué, soulignant que les mis en cause ont été, successivement, présentés devant les procureurs de la République près les tribunaux d'Oued Athmania et de Fellaoucen (Oran), d'El Oued, de Bab El Assa (Tlemcen) et de Koléa (Tipasa).

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N° RC : 16/00-0990467 B 15
Compte bancaire C P A (Agence Che-Beuvara)
n° 00400102400023020255

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.
O. M.
Djalil Chibab
Bouid Zineb

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

LES INSTRUCTIONS DU CHEF DE L'ÉTAT LORS DU CONSEIL DES MINISTRES

UN CONTRÔLE DES PRIX RENFORCÉ ET ACCÉLÉRATION DES PROJETS STRATÉGIQUES

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier, une réunion du conseil des ministres qui a résulté en une série de mesures destinées à renforcer le contrôle des prix, à préserver le pouvoir d'achat des citoyens et à accélérer la réalisation de projets stratégiques dans les secteurs minier et hydraulique, a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

Le Conseil des ministres a consacré une part importante de ses travaux à un mécanisme de suivi quotidien des prix et de la disponibilité des produits de première nécessité. Ce sujet touche directement le citoyen et est un des sujets qui font le plus parler dernièrement. Et la question qui se pose à cet égard c'est comment empêcher qu'un produit vendu à un prix raisonnable à la sortie de l'exploitation agricole arrive beaucoup plus cher chez le consommateur ?

À cet effet, le président de la République a ordonné l'élaboration d'un projet de texte visant à encadrer strictement l'activité des intermédiaires commerciaux opérant entre les producteurs et les citoyens. Le dossier des viandes importées a fait l'objet d'une instruction spécifique. Le président de la République a chargé le Premier ministre d'ouvrir immédiatement une enquête sur le rôle de certains importateurs dans les pratiques de rétention et de hausse des prix.

Le problème soulevé est précis : des viandes importées sont vendues chez certains bouchers au même prix que les viandes locales, alors que les conditions d'approvisionnement diffèrent. Le chef de l'État a également demandé que soient examinés les écarts de prix entre les boucheries, y compris au sein d'une même wilaya et d'un même quartier. L'enjeu de cette enquête est d'identifier les pratiques qui contribuent à maintenir les prix à un niveau élevé, notamment lorsque certains opérateurs tirent profit de leur position sur le marché. Les résultats



de cette enquête permettront de mieux cerner les responsabilités et les mécanismes à l'origine des écarts constatés.

Autres mesures importantes : le ministère du Commerce intérieur devra élaborer un dispositif de plafonnement des prix et de fixation des marges bénéficiaires pour plusieurs catégories de produits de consommation courante.

Sont concernés les légumes, les légumineuses, les pâtes alimentaires et les viandes. Le dispositif devra tenir compte des différentes étapes de la chaîne, de la production à la commercialisation.

Concrètement, le plafonnement des prix consiste à fixer un niveau maximal au-delà duquel un produit ne peut être vendu, selon les règles qui seront arrêtées. La fixation des marges bénéficiaires vise, quant à elle, à encadrer la différence entre le prix d'achat et le prix de vente des opérateurs concernés.

Le dispositif annoncé prévoit également une intervention directe sur l'offre disponible. Le ministre de l'Intérieur, en coordination avec les walis, a été chargé de mettre en place un mécanisme permettant d'acheter les excédents de production au niveau local, de les stocker puis de les remettre sur le marché dès l'apparition des premiers signes de hausse des prix.

Le principe est simple : lorsqu'une production locale dépasse les besoins immédiats du marché, une partie de

cet excédent peut être achetée et conservée pour être mobilisée au moment opportun. Si les prix commencent ensuite à augmenter de manière anormale, ces stocks peuvent être remis en circulation afin de renforcer l'offre disponible.

Le Chef de l'État a également ordonné le renforcement des brigades de contrôle des prix, appelées à assurer une présence quotidienne et continue sur le terrain tout au long de l'année.

Cette surveillance devra s'appuyer sur des outils numériques. Le ministère de l'Intérieur, le ministère du Commerce intérieur et le Haut-Commissariat à la numérisation ont ainsi été chargés de coordonner la création d'une base de données destinée à assurer un suivi rapide et efficace des prix.

LIGNE MINIERE ET DÉSSALEMENT

Le Conseil des ministres a également examiné l'avancement des travaux de la ligne ferroviaire minière reliant Bled El Hadba au port d'Annaba, ainsi que la réalisation du quai minéralier prévue dans le cadre de l'extension portuaire. Sur ce dossier stratégique, le président de la République a souligné que le quai phosphatier du port d'Annaba constituait désormais un enjeu régional et méditerranéen dont l'Algérie devait assurer la concrétisation dans les meilleurs délais. Cette orientation traduit l'importance accordée au

développement des infrastructures nécessaires à la valorisation des ressources minières nationales et à leur acheminement vers les marchés. Dans cette perspective, le chef de l'État a également exigé le lancement immédiat, à partir de Tamanrasset, du projet de ligne ferroviaire reliant Laghouat, El Meniaa, In Salah et Tamanrasset.

Le troisième dossier examiné concerne les marchés attribués selon la procédure de négociation directe pour les travaux de raccordement des conduites de transfert aux nouvelles stations de dessalement de l'eau de mer dans les wilayas de Chef, Mostaganem et Tlemcen.

Le président de la République a insisté sur la nécessité d'assurer dans les meilleurs délais l'alimentation de ces trois wilayas en eau dessalée, en raison de leur caractère prioritaire.

L'extension de cette solution à d'autres régions devra toutefois être précédée d'études techniques au cas par cas, destinées à évaluer précisément les ressources locales en eaux superficielles et souterraines avant de recourir au dessalement.

Cette démarche vise à inscrire le développement des capacités de dessalement dans une gestion plus rigoureuse des ressources hydriques, en tenant compte des particularités de chaque territoire et des disponibilités en eau déjà existantes.

Le chef de l'État a, dans le même contexte, renouvelé ses instructions en faveur d'un contrôle strict de l'octroi des autorisations de forage de puits, afin de protéger les nappes souterraines contre une exploitation incontrôlée.

Il a enfin chargé le gouvernement d'intégrer ces deux orientations dans le projet de loi d'orientation agricole en cours d'élaboration, qui sera soumis à un prochain Conseil des ministres consacré au secteur de l'agriculture.

À travers ces différentes décisions, le Conseil des ministres a ainsi placé au cœur de ses priorités trois enjeux étroitement liés : la protection du pouvoir d'achat, l'accélération des infrastructures soutenant la valorisation des ressources nationales et la sécurisation de l'approvisionnement en eau.

G. Salah Eddine

CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
LE COMITÉ PERMANENT DE SUIVI ET DE TRAITEMENT
DES DEMANDES D'IMPORTATION INSTALLÉ

Conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a procédé, samedi dernier, à l'installation du comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation, indique un communiqué des services du Premier ministre. Cette installation intervient en application du décret exécutif 26-327 du 13 octobre 2026 portant création d'un comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation.

La cérémonie d'installation s'est déroulée en présence du président et des membres du comité, à savoir le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, le ministre des Finances, un représentant du gouverneur de la

Banque d'Algérie, le président de l'Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF) et le président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), précise la même source. A cette occasion, le Premier ministre a indiqué que «le comité est chargé d'examiner les demandes relatives à chaque opération d'importation et de réserver un traitement d'urgence pour les produits revêtant un caractère sensible ou prioritaire pour l'approvisionnement du marché national ou pour le fonctionnement des unités de production, de manière à soutenir les activités économiques et les projets d'investissement et à préserver la disponibilité des biens et services au profit des citoyens».



TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE NATIONALE

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FIXE LE CAP POUR 2027

Lors de la rencontre annuelle avec les opérateurs économiques, qu'il a présidée mercredi dernier, le président de la République a souligné que 2027 sera une "année charnière" dans la transformation de l'économie nationale, à travers la poursuite du renforcement de la production nationale, l'augmentation des exportations et la réduction des importations grâce à leur substitution par la production nationale", des déclarations qui ont retenu l'attention des journalistes, des experts et des opérateurs économiques aux niveaux national et international.

"Grâce à la conjugaison des efforts de tous, nous parviendrons, à l'horizon 2027, à une économie forte tenant compte de la dimension sociale de l'Etat", a dit le président de la République.

"L'économie nationale connaît un essor et nous allons continuer à avancer sur la même voie", a-t-il assuré, ajoutant que "grâce à la solidarité et à la cohésion de toutes les forces vives du pays, nous paracheverons, à la fin de l'année 2027, l'édification d'une économie forte".

Cette échéance traduit la volonté des pouvoirs publics de consolider les capacités productives du pays, de renforcer la compétitivité des entreprises et de réduire progressivement la dépendance aux marchés extérieurs. Le président de la République a relevé que "l'économie nationale se trouve dans une phase de transformation globale d'une économie administrée vers une économie libre, d'autant que le secteur privé représente plus de 85 % de sa structure".

Cette évolution confère au secteur privé un rôle majeur dans la concrétisation des objectifs de croissance, à travers l'investissement, l'innovation et le développement de nouvelles activités productives. Elle suppose également un environnement économique favorable, fondé sur la simplification des procédures et une meilleure visibilité pour les opérateurs.

Faisant remarquer que de "nombreux pays ont connu de telles transitions, très difficiles et ayant entraîné des déséquilibres économiques", le président de la République a dit : "Nous mettons tout en œuvre pour que cette transition se fasse en douceur, sans soubresauts susceptibles d'impacter la situation socioéconomique."

Dans ce contexte, le président de la République a rappelé qu'avant 2019, l'économie nationale était "à la traîne" et qu'il n'y avait alors "aucune interopérabilité sectorielle permettant une synergie ni

Production nationale, substitution aux importations, diversification des exportations et intégration industrielle : le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a assuré que 2027 sera une «année charnière» pour la transformation économique fixant les grandes orientations de la prochaine étape du développement économique de l'Algérie, avec la préservation du caractère social de l'État comme principe directeur.

aucune industrie de transformation, avec une attention quasi exclusivement tournée vers l'importation".

Le renforcement des liens entre les différentes filières apparaît ainsi essentiel pour développer une production intégrée, réduire les coûts liés aux approvisionnements extérieurs et retenir davantage de valeur ajoutée sur le territoire national. Passant en revue les "évolutions positives" qui caractérisent actuellement l'économie nationale, le président de la République a fait observer que "nous sommes la troisième économie africaine, et nous poursuivrons nos efforts pour faire encore mieux tout en continuant à remédier aux insuffisances", réitérant son engagement à préserver le rôle social de l'Etat.

RENFORCER LA PRODUCTION NATIONALE

S'appuyant sur les chiffres, le président de la République a fait savoir que "les importations ont diminué à 40-42 milliards de dollars contre 62 milliards de dollars auparavant", ce qui montre que "l'économie nationale est désormais forte". "Nous importerons uniquement ce dont nous avons besoin", a-t-il dit, précisant que l'Algérie a "cessé, ces dernières années, d'importer de l'essence et du kérosène et elle cessera définitivement d'importer du gasoil dès la mise en service de la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud, en 2027". La réduction de la facture des importations constitue l'un des leviers de cette stratégie, à condition qu'elle s'accompagne d'une offre nationale suffisante et compétitive. Dans ce sens, l'agriculture et "l'industrie sont des secteurs particulièrement créateurs de valeurs. Concernant l'industrie, le président de la République a précisé que sa contribution au produit intérieur brut (PIB) a "augmenté de 10 % en 2026" après son faible taux durant les années précédentes en raison des importations, soulignant que l'Algérie "fabrique et exporte aujourd'hui de nombreux produits qu'elle importait auparavant".

Dans le secteur pharmaceutique, les résultats présentés par le chef de l'Etat illustrent cette orientation. L'Algérie "produit désormais 84 % de ses besoins en médicaments, y compris des médicaments complexes destinés aux patients diabétiques et atteints de cancer, contre un taux de production de 9-10%" les années précédentes", a poursuivi le Président. Cette progression contribue à renforcer la sécurité sanitaire du pays et à réduire son exposition aux perturbations des chaînes d'approvisionnement internationales. Elle souligne également l'importance de poursuivre les investissements dans les technologies, la recherche et la fabrication de médicaments à forte valeur ajoutée.

Pour l'industrie automobile, M. Abdelmadjid Tebboune a indiqué que "si les choses se déroulent comme nous l'avons prévu avec les Allemands et les Italiens, nous aurons une voiture algérienne d'ici la fin de 2028, avec une boîte de vitesses algérienne et des pneus algériens, et non d'un simple gonflage de pneumatiques", en référence à la pratique qui prévalait avant 2019. "C'est un pari que nous relèverons", a-t-il dit. L'enjeu est de dépasser le simple assemblage pour développer une filière intégrée, capable de produire localement des composants et de mobiliser un réseau de sous-traitants nationaux. La concrétisation de cette ambition dépendra notamment du transfert de compétences, de la maîtrise technologique et de la compétitivité des produits fabriqués en Algérie.

Le chef de l'Etat a également évoqué l'agriculture, en assurant : "La contribution du secteur agricole au PIB a hauteur de 15 %, les investissements relatifs à la production d'huile et de sucre et la réalisation de l'autosuffisance en céréales à la fin de l'année 2027." Autant d'indicateurs qui reflètent, a-t-il dit, "le développement de l'économie nationale et la réduction du volume des importations".

ACCÉLÉRER L'INVESTISSEMENT

Dans la suite de son intervention, le président de la République a salué "les

étapes importantes franchies dans le domaine de l'investissement, à la faveur de la révision du cadre juridique et de la consécration de la souplesse nécessaire", faisant état de "13.000 projets d'investissement réels qui permettront de créer de nombreux emplois". La concrétisation de ces projets constitue un enjeu majeur pour transformer les intentions d'investissement en capacités productives, en emplois et en nouvelles sources de croissance. Au-delà du nombre de projets enregistrés, leur réalisation effective et leur contribution à la diversification de l'économie seront déterminantes.

Après avoir rappelé l'importance de l'accompagnement des opérateurs économiques, le Président Tebboune a souligné que le Guichet unique national de l'investissement constituait une "expérience pionnière", en tant qu'instance qui attire les investissements nationaux et étrangers, "jouissant de toutes les prérogatives en matière d'investissement", précisant que le dispositif de ce Guichet unique "entrera en service à partir du 1er janvier prochain, avec l'entrée en vigueur de la loi de finances 2027".

Il a ajouté que cette réalisation "témoigne d'une volonté claire de continuer à faciliter l'investissement", soulignant la nécessité d'une mobilisation de l'ensemble des acteurs, afin d'"accroître les exportations hors hydrocarbures", notamment au regard de l'accompagnement et des facilités accordés par l'Etat aux investisseurs.

La simplification des démarches administratives et l'amélioration de l'accompagnement des entreprises doivent ainsi favoriser la réalisation des projets et renforcer l'attractivité du marché algérien, aussi bien pour les investisseurs nationaux qu'étrangers.

La transformation économique doit également se traduire par une meilleure maîtrise des circuits d'approvisionnement et une protection effective du pouvoir d'achat.

Evoquant les "fluctuations" récemment enregistrées dans les prix de certains produits de consommation, notamment les fruits et légumes, le président de la République a appelé à la nécessité de "bannir la cupidité", appelant à accélérer la création d'un organisme économique chargé de la régulation des opérations d'approvisionnement à travers le déstockage et l'achat des excédents de production des agriculteurs et des producteurs.

...

ÉCONOMIE NATIONALE

CROISSANCE, INVESTISSEMENT ET FINANCEMENT EN HAUSSE

Intervenant mercredi dernier à Alger, le ministre des Finances, Mohammed Lamine Lebbou, a mis en avant la progression des principaux indicateurs économiques, au cours des deux dernières années, ainsi que les perspectives de croissance.

Lors de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques, présidée par le président de la République, M. Lebbou a présenté le bilan économique du pays et les projections pour l'année en cours. Le produit intérieur brut (PIB) est ainsi passé de 36 103,5 milliards de dinars en 2024 à 37 792,6 milliards de dinars en 2025. Après une croissance de 3,8 % en 2025, la croissance économique devrait dépasser les 4 % en 2026.

Porté par la progression de l'activité économique et le renforcement des capacités de production, le PIB national devrait, selon les projections présentées par le ministre, dépasser les 42 348,6 milliards de dinars à la fin de l'année 2026.

Dans le détail, le secteur des services demeure la principale composante de l'économie nationale, avec 47,8 % du PIB, devant l'agriculture (14,1 %) et les hydrocarbures (9,3 %). L'industrie poursuit également sa progression, représentant désormais 10,1 % du PIB, contre 3 % au début de l'année 2020, une évolution qui témoigne du renforcement de sa place dans le tissu économique national.

Sur le plan de l'investissement, l'investissement intérieur global a atteint 17 803,19 milliards de dinars en 2025, enregistrant une hausse



Mohammed Lamine Lebbou, ministre des Finances

d'environ 20 % par rapport à l'année précédente. Parallèlement, les crédits bancaires ont progressé de 8,2 % en 2025, pour atteindre 12 181,7 milliards de dinars, avant de s'établir à 12 795,79 milliards de dinars à fin août 2026. Cette évolution traduit la contribution du secteur bancaire au financement des entreprises et des projets d'investissement, ainsi qu'à l'accompagnement de l'activité économique.

Abordant les échanges extérieurs et la politique monétaire, M. Lebbou a souligné la résilience de l'économie algérienne face aux chocs extérieurs, mettant en avant sa capacité à préserver ses équilibres dans un contexte international marqué par les incertitudes.

Le ministre a également précisé que les opérations de commerce

extérieur de marchandises se déroulaient normalement, affirmant que les importations n'avaient jamais été interrompues. Il a, par ailleurs, anticipé une amélioration des soldes extérieurs d'ici à la fin de l'année. À travers ces indicateurs, le ministre des Finances a mis en avant des perspectives économiques favorables pour 2026, reposant sur une croissance attendue en accélération, une progression de l'investissement et un financement accru de l'économie. La consolidation de cette dynamique demeure toutefois liée au renforcement de la production nationale, à la diversification des exportations hors hydrocarbures et à l'amélioration de la compétitivité des entreprises.

Zineb Bouzid

CRÉATION DU COMITÉ PERMANENT DE SUIVI ET DE TRAITEMENT DES DEMANDES D'IMPORTATION

LE CREA SALUE LA DÉCISION DU CHEF DE L'ÉTAT

Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) a salué, dans un communiqué, la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant création d'un comité permanent de suivi et de traitement des demandes d'importation, qui a été installé, samedi dernier, et dans lequel le CREA est membre permanent. Dans son communiqué, le Conseil a exprimé sa profonde gratitude et adressé ses vifs remerciements au président de la République pour cette décision, soulignant que cette démarche est de nature à renforcer les canaux de dialogue et de concertation entre les pouvoirs publics et les opérateurs économiques et de contribuer à l'amélioration des conditions d'activité des entreprises économiques et au renforcement de la dynamique de la production nationale.

Dans ce cadre, le CREA a assuré qu'il "continuera à accompagner les entreprises économiques intègres et à défendre leurs intérêts", précisant que ses portes "demeureront ouvertes à l'ensemble des entreprises, adhérentes ou non, publiques ou privées, grandes ou petites".

La force de l'économie nationale "repose sur la complémentarité entre l'ensemble de ses composantes", a souligné le CREA, estimant que soutenir l'entreprise économique, quelles que soient sa taille et la nature de son activité, constitue un investissement dans la production nationale, à même de créer des richesses et des emplois.

●●●

Ce mécanisme vise à mieux gérer les excédents agricoles, à limiter les pertes des producteurs et à renforcer la disponibilité des produits sur le marché. Son efficacité dépendra notamment des capacités de stockage, de la coordination entre les acteurs et de la rapidité des interventions face aux déséquilibres de l'offre et de la demande. L'enjeu est de rapprocher les producteurs des consommateurs, tout en limitant les fluctuations.

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES : CAP SUR 2030

De plus, la diversification des exportations constitue l'un des principaux défis des prochaines années. Elle doit permettre d'élargir les recettes extérieures du pays et de valoriser davantage ses ressources naturelles et ses capacités industrielles.

Il a, par ailleurs, évoqué les projets réalisés, avec l'existence d'investissements réels et d'une base industrielle solide dans un contexte marqué par "le développement et la croissance de l'économie nationale".

Au sujet de la "conclusion pessimiste" de la Banque mondiale concernant ses prévisions relatives aux réserves de change de l'Algérie, le président de la République a rassuré, en affirmant que l'Algérie dispose de capacités lui permettant de produire tout ce dont elle a besoin dans un contexte de baisse de la valeur des importations et de hausse des exportations". Le chef de l'Etat a assuré que l'objectif de l'Algérie est d'atteindre 30 milliards de dollars d'exportations hors

hydrocarbures à l'horizon 2030, l'exportation du phosphate, des engrais et du zinc après l'achèvement des projets qui leur sont dédiés, ainsi que le parachèvement du raccordement à la route transsaharienne, qui créera une "dynamique économique entre l'Algérie et plusieurs pays voisins comme le Tchad, le Niger et le Mali". L'objectif de 30 milliards de dollars à l'horizon 2030 suppose une progression importante des capacités exportatrices et une amélioration de la compétitivité des entreprises nationales. Les projets liés au phosphate, aux engrais et au zinc doivent notamment contribuer à la valorisation des ressources minières et au développement d'activités de transformation génératrices de valeur ajoutée. Parallèlement, le parachèvement de la route transsaharienne pourrait faciliter l'accès des entreprises algériennes aux marchés africains et renforcer les échanges régionaux. La concrétisation de ce potentiel dépendra également de la qualité des infrastructures logistiques, de la fluidité des procédures commerciales et de la capacité des producteurs à proposer une offre régulière et compétitive.

LES RÉSERVES DE CHANGE...

La question des réserves de change a également été abordée par le président de la République, en réponse aux prévisions attribuées à la Banque mondiale. Le chef de l'Etat a mis en avant les capacités de production nationale, la réduction des importations et les perspectives d'augmentation des exportations pour défendre la trajectoire économique engagée. Après avoir réaffirmé l'importance des résultats

enregistrés et de la réalité économique concrète, reflétée par des chiffres fiables et des indicateurs précis, le président de la République a chargé le ministre des Finances de prendre attache avec la Banque mondiale et le Fonds monétaire international afin de réexaminer les données y afférentes.

Cette démarche souligne l'importance d'une évaluation rigoureuse des équilibres extérieurs. L'évolution des réserves de change dépend notamment des recettes d'exportation, du niveau des importations et des autres flux financiers avec l'étranger. Leur consolidation reste donc étroitement liée à la capacité du pays à diversifier durablement ses sources de revenus.

Au-delà des objectifs industriels et commerciaux, le président de la République a réaffirmé la nécessité de préserver le caractère social de l'État. La transformation économique engagée doit ainsi contribuer à la création d'emplois, à l'amélioration de l'approvisionnement du marché intérieur et au renforcement des capacités de financement de l'action publique.

L'échéance de 2027 constituera un rendez-vous important pour apprécier les avancées réalisées dans la concrétisation des investissements, la progression de la production nationale et la réduction de la dépendance aux importations. À plus long terme, l'objectif de 2030 traduit l'ambition de donner aux exportations hors hydrocarbures une place plus importante dans l'économie nationale.

La réussite de cette trajectoire se mesurera finalement à la capacité de l'Algérie à transformer ses investissements en richesses durables, ses ressources en produits à forte valeur ajoutée et sa croissance en emplois et en progrès social.

G. Salah Eddine

IRDORA, UNE PLATEFORME ALGÉRIENNE RAPPROCHER ENTREPRISES, WEB ET INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Irdora, une nouvelle plateforme numérique 100 % algérienne, a été officiellement lancée samedi dernier, lors d'une rencontre organisée au siège d'Al Algérie, à Bab Ezzouar (Alger). L'événement a réuni des chefs d'entreprise, des commerçants et des porteurs de projet autour d'une solution qui ambitionne de simplifier la gestion de la présence numérique des entreprises grâce à l'intelligence artificielle.

Les concepteurs ont présenté les principales fonctionnalités de cette plateforme, conçue autour d'un système de gestion de contenu (CMS) automatisé et de onze agents d'intelligence artificielle spécialisés. L'objectif est de permettre aux entreprises de créer et d'administrer leurs sites vitrines ou leurs boutiques en ligne à partir d'une interface unique. Selon Boudjema Iguenane, fondateur d'Irdora, la plateforme centralise la création et la gestion des activités numériques, tout en maintenant le contrôle humain sur les opérations. « L'entreprise peut ainsi préparer différentes tâches depuis une seule plateforme, tout en conservant la maîtrise des contenus



publiés et des décisions prises », a-t-il expliqué.

Concrètement, Irdora permet de regrouper plusieurs tâches habituellement dispersées entre différents outils : création de fiches produits, production de contenus commerciaux et préparation de campagnes de communication. Cette approche vise à simplifier le travail quotidien des entreprises, notamment des PME, des start-up et des commerçants souhaitant développer leur présence en ligne. De son côté, Ahmed Oulagha, consultant en stratégie IA pour la plateforme, a mis en avant le potentiel de cette initiative dans le

développement de solutions technologiques locales. En associant un CMS automatisé à des agents spécialisés, sous supervision humaine, le projet ambitionne de contribuer à l'émergence d'un écosystème algérien capable de concevoir des innovations destinées aux marchés internationaux.

UNE AMBITION TOURNÉE VERS LE MARCHÉ AFRICAIN

Au-delà du marché national, les concepteurs d'Irdora ont affiché leur ambition de s'étendre à l'échelle africaine, où les besoins en solutions numériques accessibles représentent un

potentiel de développement. « En réunissant création de sites, gestion de contenu et assistants IA sur une seule plateforme, la solution répond directement aux besoins des PME, start-up et commerçants désireux de booster leur présence en ligne », ont-ils affirmé. La prise en charge du français, de l'arabe et de l'anglais constitue également un atout pour accompagner les entreprises dans leur communication auprès de publics diversifiés.

Cette fonctionnalité leur permet d'adapter leurs contenus à différents marchés et de faciliter leur développement au-delà des frontières nationales. Avec le lancement d'Irdora, ses concepteurs entendent contribuer à la valorisation du savoir-faire technologique algérien et démontrer la capacité des acteurs locaux à développer des solutions fondées sur l'intelligence artificielle, adaptées aux besoins des entreprises et ouvertes sur les marchés africains et internationaux.

Zineb Bouzid

CONCOURS INTERNATIONAL DE ROBOTIQUE EN CORÉE DU SUD DES ÉLÈVES ALGÉRIENS ONT REMPORTÉ UNE MÉDAILLE D'OR

Une équipe composée de cinq élèves du cycle secondaire a remporté une médaille d'or lors d'un concours international de robotique, organisé récemment à Incheon, en Corée du Sud.

L'équipe algérienne, qui a participé au concours "FIRST Global Challenge 2026", a réalisé "une performance internationale remarquable dans le domaine de la robotique et de l'innovation technologique", reflétant "le potentiel prometteur des jeunes talents dont regorge l'école algérienne, ainsi que les capacités de nos élèves à faire preuve de créativité et à rivaliser dans les forums internationaux, dès qu'ils bénéficient d'opportunités de formation, d'accompagnement et d'expérimentation", a indiqué samedi dernier un communiqué du ministère de l'Éducation nationale.

Cette performance met également en évidence "l'importance d'investir dans l'enseignement des sciences et des technologies, mais aussi de permettre de développer les compétences en programmation, en robotique, en pensée critique et en travail collaboratif et aux élèves d'élargir leurs perspectives de contribution à la construction de l'économie du savoir et de s'adapter aux mutations technologiques mondiales", selon le communiqué.

Le ministère a exprimé sa fierté de cet exploit, tout en réaffirmant son engagement à encourager les initiatives scientifiques et technologiques en milieu scolaire et à valoriser les efforts des élèves, des enseignants, des encadrants et de l'ensemble des partenaires contribuant à la découverte et à l'accompagnement des jeunes talents. Cette manifestation internationale, organisée du 7 au 10 octobre courant, a réuni des équipes de jeunes représentant près de 190 pays dans le cadre de la promotion des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques, ainsi que l'encouragement de l'innovation et du travail d'équipe chez les jeunes générations.

SOKON ALGÉRIE

LE PREMIER CAMION SORTIRA DES CHÂÎNES EN JANVIER PROCHAIN

Le directeur-général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAP), Omar Rekkache, a affirmé samedi dernier à Batna que toutes les dispositions ont été prises pour lancer l'assemblage de camions au complexe "SOKON Algérie", situé dans la zone des activités de la commune de Zana El Beïda dans la wilaya de Batna.

Dans une déclaration à la presse après l'inspection de l'usine d'assemblage de camions, une des trois unités de ce complexe, en compagnie du wali, Riadh Benahmed, M. Rekkache a précisé que "toutes les dispositions pour lancer l'assemblage des camions dans cette usine ont été prises, dont le recrutement de 450 travailleurs ayant suivi une qualification en coordination avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels", soulignant que le premier camion du complexe devrait sortir en "janvier prochain".

Le même responsable a relevé l'importance du projet qui "s'inscrit dans le cadre de la politique de l'Etat de renforcement et de soutien aux projets d'investissement dans ce domaine", d'autant que ce projet qui représente un investissement de 9,8 milliards DA générera 1.800 emplois directs et 4.200 emplois indirects et "suscitera la dynamique dans le domaine de la sous-traitance dans la région".

Le directeur général de l'AAP a ajouté que sa visite vient "accompagner l'investisseur qui a concrétisé son projet dans un court délai à la faveur de la volonté et de l'accompagnement de l'Etat".

M. Rekkache a salué l'accompagnement des pouvoirs publics au projet depuis son lancement, soulignant que "le travail est mené en coordination avec le wali de Batna pour assurer des assiettes foncières pour la domiciliation de projets de sous-traitance en vue d'augmenter le taux d'intégration parallèlement à la préparation d'autres assiettes foncières pour les mettre à la disposition des opérateurs économiques dans six zones d'activités dans la wilaya".

Le complexe comprend trois unités d'assemblage de bus et de camions de la marque chinoise SOKON, aux côtés du développement de la marque HANOU, selon les explications données par son gérant, Younés Merazka, à M. Rekkache au cours cette visite.

Il a également précisé que la première ligne de l'usine d'assemblage des camions est prête à 100 % tandis que les deux autres lignes sont à 55 % prêtes, estimant à 60.000 véhicules la capacité annuelle de production des trois lignes.

La même source a rappelé que le projet avec ces trois unités occupe un terrain de 13,6 hectares obtenu via la plateforme numérique de l'investisseur, en janvier 2025, avec la possibilité future d'extension du projet.

FMI

L'ALGÉRIE APPELLE À RENFORCER LA RÉSILIENCE DES ÉCONOMIES

À Bangkok, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohand Bourai, a appelé samedi dernier à renforcer la coordination financière internationale et à adapter les politiques économiques aux répercussions des conflits, notamment au Moyen-Orient, afin de préserver la stabilité macroéconomique et de soutenir une croissance durable.

S'exprimant lors de la 54e réunion du Comité monétaire et financier international du Fonds monétaire international (FMI), à Bangkok, au nom du groupe de sept pays représenté par l'Algérie au sein de cette instance, M. Bourai a insisté sur l'importance d'une coordination étroite entre le FMI, les institutions régionales et les partenaires au développement. Cette coopération doit notamment permettre aux pays membres de renforcer la mobilisation de leurs ressources intérieures dans un contexte marqué par les conflits au Moyen-Orient et en Europe. Le responsable a également rappelé que les mesures destinées à rétablir la stabilité macrofinancière devaient tenir compte des réalités propres à chaque économie. Les conseils de politique économique, a-t-il souligné, "devraient être adaptés à la situation propre à chaque pays. Lorsque les conditions le permettent, les pays devraient reconstituer leurs volants de sécurité budgétaires en réduisant les déficits et en plaçant la dette publique sur une trajectoire viable". Les répercussions des tensions internationales se font déjà sentir sur les prix, le pouvoir d'achat et les perspectives de croissance. La hausse des coûts de l'alimentation et de l'énergie accentue les pressions inflationnistes et fragilise les budgets des ménages. Selon M. Bourai, les prévisions d'octobre 2026 des Perspectives de l'économie



mondiale mettent en évidence une détérioration attendue de l'activité au Moyen-Orient, ainsi que des trajectoires de croissance contrastées entre les régions. Sur le plan monétaire, il a relevé que "la dynamique des prix pourrait justifier des relèvements successifs des taux directeurs. Les marchés financiers sont restés globalement stables, soutenus par les anticipations, selon lesquelles l'investissement dans les technologies fondées sur l'intelligence artificielle accroîtra la productivité à moyen terme".

DES EFFETS CONTRASTÉS SUR LES ÉCONOMIES DE LA RÉGION

Évoquant les conséquences directes des tensions au Moyen-Orient, le gouverneur de la Banque d'Algérie a notamment cité le cas de l'Iran, où les dommages causés aux infrastructures civiles et aux capacités productives, ainsi que les perturbations des voies d'exportation, affectent l'activité économique. La hausse des prix de l'énergie et des produits alimentaires exerce, par ailleurs, une pression supplémentaire sur les économies importatrices d'énergie, en

détériorant leurs termes de l'échange et en pesant sur leurs équilibres budgétaires et extérieurs. À l'inverse, les pays exportateurs d'hydrocarbures peuvent bénéficier de recettes accrues. À ce titre, M. Bourai a souligné que la hausse des prix de l'énergie pourrait améliorer les soldes budgétaires et extérieurs de l'Algérie et de la Libye, leur offrant davantage de marges pour reconstituer leurs réserves de sécurité, poursuivre les réformes et soutenir l'investissement.

Face à ces déséquilibres, il a réitéré la nécessité d'une action concertée à l'échelle internationale. "Nous réitérons notre appel à une coordination plus étroite entre le FMI, les institutions régionales et les partenaires au développement, afin d'aider les pays membres à renforcer la mobilisation des recettes intérieures", a-t-il déclaré. Il a également insisté sur le maintien de politiques monétaires axées sur la stabilité des prix et l'ancrage des anticipations d'inflation. La flexibilité du taux de change, lorsqu'elle est adaptée aux conditions nationales et soutenue par des cadres économiques crédibles,

doit, selon lui, contribuer à absorber les chocs, à faciliter l'ajustement des prix relatifs et à préserver les réserves internationales.

UN FMI MIEUX ARMÉ

Abordant les perspectives mondiales, le gouverneur a estimé que l'économie internationale demeurait globalement résiliente, tout en avertissant que les vulnérabilités croissantes et les tensions géopolitiques fragilisaient la confiance dans la pérennité de cette dynamique. Il a appelé le FMI à apporter davantage de clarté sur les besoins de financement et les modalités de mise en œuvre des politiques d'ajustement recommandées, en particulier pour les pays à faible revenu, confrontés à l'insuffisance des financements concessionnels et au recul de l'aide publique au développement. Enfin, M. Bourai a réaffirmé son soutien à une institution disposant de moyens suffisants pour répondre aux crises et préserver la stabilité financière mondiale. "Nous réaffirmons notre soutien à un FMI solide, fondé sur un système de quotes-parts et disposant de ressources adéquates, au cœur du dispositif mondial de sécurité financière", a-t-il affirmé. Concernant la réforme des ressources du Fonds, il a indiqué qu'après les retards enregistrés, "nous attendons avec intérêt l'achèvement, dans les meilleurs délais, des procédures d'approbation nationales restantes pour l'augmentation des quotes-parts au titre de la 16e révision générale des quotes-parts". À travers cette intervention, le gouverneur de la Banque d'Algérie a mis l'accent sur la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération financière internationale, tout en préservant les marges de manœuvre nationales pour faire face aux chocs et soutenir l'investissement productif.

G. S. E.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE L'ALGÉRIE CONSOLIDE SON AUTOSUFFISANCE ET VISE L'EXPORTATION

L'Algérie a réalisé des avancées significatives dans le développement de son industrie agroalimentaire, atteignant l'autosuffisance dans la majorité des produits de cette filière, auparavant largement importés. Le défi consiste désormais à consolider cette dynamique et à renforcer la présence des produits nationaux sur les marchés étrangers. Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a mis en avant, samedi dernier à Blida, les progrès accomplis par l'industrie agroalimentaire nationale, soulignant que l'Algérie avait réussi à couvrir ses besoins dans la majorité des produits de ce secteur. S'exprimant en marge de l'inauguration de la Foire des produits de l'industrie agroalimentaire « Made in Algeria », organisée au complexe sportif Mustapha-Tchaker, le ministre a relevé le bond qualitatif enregistré par cette filière depuis 2020. Il a rappelé que le pays importait auparavant des quantités considérables de produits agroalimentaires, désormais fabriqués localement grâce au développement des capacités industrielles nationales. Cette évolution traduit, selon M. Rezig, les résultats de la politique adoptée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en faveur de la production nationale et du renforcement de l'industrie locale. Au-delà de la satisfaction des besoins du marché intérieur, les entreprises algériennes s'orientent de

plus en plus vers l'exportation et la conquête de nouveaux débouchés. Le ministre a réaffirmé, à ce titre, la volonté de son département, en coordination avec le gouvernement, d'accompagner les opérateurs économiques dans leurs démarches pour accéder aux marchés étrangers et élargir leurs perspectives commerciales.

Il a également salué la qualité des produits nationaux, dont plusieurs sont déjà présents sur les marchés européens, africains et arabes, estimant que le respect des normes de qualité par les entreprises algériennes constitue un atout pour leur compétitivité à l'international.

UNE VITRINE POUR LES PRODUITS NATIONAUX

Placée sous le slogan « Qualité locale et perspectives prometteuses pour l'exportation », la manifestation a réuni une centaine d'entreprises publiques et privées représentant différentes branches de l'industrie agroalimentaire. Organisée par le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, elle se poursuit jusqu'au 20 octobre. Les exposants présentent une gamme diversifiée de produits issus notamment des filières du lait et de ses dérivés, des boissons gazeuses, des pâtes alimentaires, de la confiserie, des industries de transformation et de l'huile de table. Cette diversité

met en évidence les capacités de production locales et les possibilités de développement de la filière.

La Foire a également enregistré la participation de représentants diplomatiques et économiques d'une vingtaine de pays, parmi lesquels l'Arabie saoudite, la Jordanie, l'Égypte, l'Italie, la Bulgarie, la Norvège, le Mali, le Brésil et la Chine.

Cette présence constitue une occasion de rapprocher les producteurs algériens des partenaires étrangers, de présenter les produits nationaux à de potentiels importateurs et d'identifier de nouvelles opportunités de coopération commerciale. Elle vise ainsi à favoriser la conclusion de partenariats et à faciliter l'accès des entreprises algériennes à de nouveaux marchés. Des organismes de soutien de l'État, des banques et des compagnies d'assurance ont également pris part à cet événement, afin de mettre en évidence les dispositifs d'accompagnement disponibles pour les opérateurs économiques.

La consolidation de l'autosuffisance, l'amélioration continue de la qualité et le développement des exportations constituent ainsi les principaux enjeux de cette dynamique industrielle. L'objectif est de valoriser davantage le potentiel de l'industrie agroalimentaire algérienne, tout en réduisant la dépendance aux importations et en diversifiant les débouchés de la production nationale.

R. E.

FORUM DU MOUVEMENT ASSOCIATIF ET DE LA CITOYENNETÉ UN ESPACE DE DIALOGUE, DE CONCERTATION ET D'ÉCHANGE D'EXPERTISES

Le 4^e Forum du mouvement associatif pour la prévention des addictions s'est ouvert samedi dernier à Alger, sous le thème « Une jeunesse consciente, une société sans drogues », avec pour objectif de renforcer la coordination entre les acteurs institutionnels et la société civile pour mieux protéger les jeunes des risques liés aux drogues et aux psychotropes.

Réunissant quelque 300 participants issus de 40 wilayas, cette rencontre de deux jours se veut un espace de concertation entre responsables institutionnels, associations, universitaires et spécialistes de la santé. Les échanges doivent permettre d'harmoniser les efforts de prévention et de définir une feuille de route opérationnelle, axée notamment sur la sensibilisation précoce et la protection de la jeunesse. Placé sous le patronage du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, et du ministre et wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, le forum prévoit des séances plénières et des ateliers interactifs consacrés à l'évaluation des dispositifs existants. Les travaux visent à dégager des recommandations concrètes pour renforcer la stratégie nationale de prévention, développer des



partenariats durables et consolider le rôle du mouvement associatif dans cette démarche. Intervenant à cette occasion, le directeur de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger, Adel Tedjar, a expliqué que cette édition vise à « mettre l'accent sur la dangerosité des drogues et des psychotropes, étant une menace qui cible les capacités de notre jeunesse et la résilience de notre société », soulignant la nécessité d'« intensifier les efforts ». De son côté, le wali délégué de Bouzaréah, Mourad Rabah Yezza, intervenant au nom du wali d'Alger, a salué une initiative offrant un « espace de dialogue,

d'échange et de convergence des efforts ». Il a insisté sur l'importance de ces rencontres pour sensibiliser les jeunes, promouvoir les valeurs citoyennes et encourager leur participation à la vie culturelle et sportive. Le responsable a également rappelé que la lutte contre les addictions relève d'une « responsabilité collective », nécessitant une présence constante sur le terrain et une coordination étroite entre les services publics, les collectivités locales et les associations. Cette mobilisation doit permettre de renforcer les actions de proximité et d'inscrire la prévention

dans la durée. En marge de l'ouverture du forum, les participants ont observé une minute de silence à la mémoire des chouchada, à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, commémorant les manifestations du 17 Octobre 1961. À travers cette rencontre, les organisateurs entendent faire de la concertation entre institutions et société civile un levier d'action concret, afin de mieux prévenir les addictions et de renforcer l'engagement du mouvement associatif auprès de la jeunesse.

Zineb Bouzid

SAISON SCOUTE 2026-2027 POUR UNE RESPONSABILITÉ NATIONALE ET UN DEVOIR ÉDUCATIF

Le commandant général des Scouts musulmans algériens (SMA), Abderrahmane Hamzaoui, a présidé, samedi dernier à Sétif, la cérémonie de lancement de la nouvelle saison scout 2026-2027, sous le slogan "Excellence dans la performance et pérennité de l'impact". A l'occasion de cette cérémonie, organisée en présence du secrétaire général du ministère de la Jeunesse, Dahmane Adimi, du wali de Sétif, Mustapha Limani, et des pionniers du mouvement scout, M. Hamzaoui a souligné "l'importance du travail scout qui constitue une responsabilité nationale et un devoir éducatif et moral du fait de son rôle dans l'accompagnement de la famille et de l'école et sa contribution à l'éducation des enfants et des jeunes". Il a ajouté que le mouvement scout "vise à atteindre un million de scouts en Algérie et à les encadrer aux différents stades de leur évolution au sein des SMA" et "continuera au cours de la nouvelle saison à élargir ses programmes et à améliorer ses performances afin de renforcer sa capacité à offrir des programmes de qualité". De son côté, le secrétaire général du ministère de la Jeunesse a déclaré que les Scouts musulmans algériens ont "prouvé, au cours de leur parcours, qu'il demeurent une école nationale authentique qui a contribué à la conscientisation de la société, au façonnement de la personnalité et à la formation de générations portant en elles les valeurs de sacrifice, de loyauté et de fidélité à

l'Algérie". Le mouvement scout a également "joué un rôle majeur dans l'éveil de la conscience nationale, en formant une élite porteuse des valeurs patriotiques et militantes, qui a contribué à ancrer ces idéaux dans la conscience des générations successives", a-t-il souligné. M. Adimi a ajouté que la jeunesse "occupe une place essentielle dans les orientations nationales sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière à l'élargissement de ses domaines de participation au processus de développement national", avant de souligner que "le soutien du mouvement scout s'inscrit dans cette vision, au regard du rôle de cette organisation nationale dans l'encadrement des jeunes, le développement de l'esprit de citoyenneté et la formation des jeunes à la discipline, au leadership, au travail d'équipe et au volontariat". La cérémonie d'ouverture de la nouvelle saison scout, organisée dans la salle de conférences Mouloud-Kacem-Nait-Belkacem de l'université Ferhat-Abbas (Sétif 1) et coïncidant avec le 65^e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, a été marquée par des chants scouts, une projection vidéo retraçant les activités des SMA lors de la saison écoulée et un hommage au commandant scout de la wilaya d'Adrar, le défunt Maatallah Haïdour (1974 - 2026).

AMÉNAGEMENT ET CONSTRUCTION
EN MILIEU FORESTIER

DÉFINIR LES RÈGLES ET LES NORMES TECHNIQUES

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, M. Mohamed Tarek Belaribi a présidé, samedi dernier au siège du ministère, une réunion de coordination ayant regroupé les membres de la commission intersectorielle chargée d'élaborer le projet de loi définissant les règles d'aménagement et de construction en milieu forestier, afin de prévenir les risques d'incendie et de protéger les personnes et les biens, indique un communiqué du ministère. Ce projet intervient en application des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données lors de la réunion de travail tenue le 30 août 2026, à la suite des incendies ayant touché certaines wilayas de l'Est et du Centre durant le mois d'août dernier, a-t-on appris de même source. A l'entame de la réunion, un exposé a été présenté sur les principales mesures et les axes proposés dans l'avant-projet de cette loi, qui vise à définir les règles et les normes techniques applicables aux constructions, ainsi que les règles d'aménagement dans les zones d'interface habitat-forêt. A l'issue de la réunion, le ministre a remercié les membres de la commission pour leurs contributions efficaces et enrichissantes pour l'élaboration de ce projet de loi dans les délais impartis, lequel vient renforcer le dispositif de prévention contre les risques d'incendies, en vue d'atteindre les objectifs escomptés, ajoute le communiqué.

JOURNÉES THÉÂTRALES BENGUETTAF DE NAÂMA

«WAHED MIN EL DJOUMHOUR» DÉCROCHE LE GRAND PRIX

La deuxième édition des Journées théâtrales Benguettaf s'est achevée, mercredi dernier au Théâtre régional de Naâma, avec le sacre de la pièce Wahed min el djoumhour, qui a remporté le Grand Prix de cette manifestation organisée du 10 au 14 octobre courant.

Du côté des distinctions individuelles, le prix de la meilleure interprétation féminine a été attribué à Daoud Aya Rayhana pour son rôle dans *El Mataha*, présentée par l'association culturelle Djawharat el Masrah oua el founoune d'Ain Témouchent. Le prix de la meilleure interprétation masculine a, quant à lui, été décerné ex æquo à Younes Oulhaci, pour sa prestation dans la même pièce, et à Amine Houha, pour son rôle dans *Wahed min el djoumhour*. Au-delà du palmarès, cette édition a permis de mettre en lumière le potentiel du théâtre amateur, tout en identifiant les axes d'amélioration nécessaires pour accompagner l'émergence de nouveaux talents et renforcer la qualité des productions. Présidé par le Dr Mohamed Boukerras, le jury, composé également du metteur en scène Aïssa Djekati et de Kada Kebzize, a évalué les spectacles selon plusieurs critères, notamment la qualité des textes, le jeu des comédiens, leur présence scénique et les différents éléments de scénographie, dont les décors, les costumes, les accessoires et la musique.

Les délibérations, menées individuellement puis collectivement, ont abouti à un accord unanime sur le palmarès. Si les prestations ont révélé des talents prometteurs, les membres du jury ont également relevé certaines insuffisances, notamment dans l'écriture dramatique. Ils ont appelé les troupes à privilégier des textes mieux structurés, davantage ancrés dans le vécu et les réalités sociales algériennes. La maîtrise de la diction et de l'expression orale figure également parmi les principaux défis identifiés. Malgré des aptitudes scéniques encourageantes, plusieurs comédiens gagneraient à bénéficier d'une formation plus approfondie. Le jury a, par ailleurs, insisté sur la nécessité de mieux maîtriser les symboles, les rituels et les codes linguistiques propres à l'art théâtral, où chaque geste et chaque accessoire participent à la construction du sens. Il a également mis en garde contre le recours à la violence physique, aux objets tranchants ou au feu sans dispositifs de sécurité rigoureux. Pour consolider les



acquis de cette manifestation, les jurés ont préconisé un renforcement des moyens qui lui sont consacrés, ainsi qu'une participation plus large de troupes et de coopératives théâtrales de qualité issues des différentes régions du pays. L'objectif est de favoriser les échanges d'expériences, de développer les partenariats et de dynamiser les réseaux professionnels. Le jury a également souligné l'importance des ateliers de formation, des journées d'étude et des rencontres avec des spécialistes des différents métiers de la scène. Il a salué les débats organisés après les représentations, tout en recommandant de les enrichir par des analyses critiques écrites par des experts afin d'offrir aux participants des pistes concrètes de progression. La cérémonie de clôture a été marquée par des hommages aux artistes et aux intervenants ayant contribué à la réussite de cette deuxième édition, notamment Mekki Soudani et Toufik Seghour, qui ont pris part au programme parallèle. Organisée en présence des

autorités locales, dont le secrétaire général de la wilaya, représentant le wali, et le directeur de la culture et des arts, la soirée a également mis à l'honneur les participants à l'atelier d'éducation vocale dirigé par Hakim Lemdani, illustrant le rôle de la formation dans le développement des jeunes talents. Organisée par le Théâtre régional de Naâma, sous le patronage du wali et avec le soutien du Fonds national pour la promotion des arts et des lettres, la manifestation a réuni cinq pièces en compétition. Le programme comprenait également un colloque consacré à l'art de l'acteur, une masterclass sur la scénographie, un atelier de technique vocale et un spectacle pour enfants présenté à Ain Seфра. Entre récompenses, échanges et recommandations, cette deuxième édition aura permis de célébrer la créativité des jeunes comédiens, tout en mettant en évidence les efforts à poursuivre pour faire progresser le théâtre amateur. Une dynamique appelée à se prolonger lors des prochaines éditions. **Zineb Bouzid**



LE SALON NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES "ABDELHALIM HEMCHE" PROCHAÎNEMENT À TLEMCE

La 18e édition du Salon national des arts plastiques "Abdelhalim Hemche" se tiendra à Tlemcen, du 25 au 28 mois en cours, a-t-on informé, samedi dernier, auprès des organisateurs. Cette édition, organisée par la maison de la Culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen, sous le slogan "De la réalisation de l'œuvre à la construction du projet artistique", verra la participation d'une trentaine d'artistes plasticiens issus des wilayas de Tlemcen, Batna, El Bayadh, Sidi Bel-Abbès, Mostaganem, Laghouat, Sétif, In Salah, Ouargla et Tiaret, a indiqué à l'APS le chargé de l'information de la maison de la Culture, Mohamed Taoutai. Le programme de cette manifestation, dont les activités se dérouleront dans les galeries d'art Abdelhalim-Hemche de la maison de la Culture Abdelkader-Alloula, prévoit une exposition regroupant près de 95 tableaux et sculptures réalisés par les artistes participants et abordant des thématiques variées, selon la même source.

Le programme comprend également des ateliers d'arts plastiques, ainsi que des tables rondes et des rencontres-débats réunissant les invités d'honneur et les artistes participants. Ces échanges porteront sur leur parcours artistique, les défis auxquels les artistes sont confrontés dans la construction de leur démarche créative, les moyens de développer des projets artistiques et les liens entre recherche et réalisation, ainsi que les possibilités d'exposition des œuvres et de valorisation des expériences artistiques dans les espaces culturels. Cette manifestation vise à renouveler les approches de la pratique des arts plastiques et à ouvrir de nouvelles perspectives aux jeunes artistes, en encourageant les échanges d'expériences, de visions et de démarches artistiques, tout en mettant en valeur la diversité des sensibilités plastiques et en renforçant les échanges entre les artistes, a souligné la même source.

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHAN-2022
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CE 21 SEPTEMBRE
"CARTABLES OUVERTS, ESPRIT EN VIEL"
C'EST LA RENTRÉE !

L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE
**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE CHAOU-CHOU HAFET, SECTEUR DE LA
GRANDE HISTOIRE DE POULX **ALGER16**

**« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

**LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

UN DÉMARRAGE EN FORCE POUR 2023
**L'ÉCONOMIE ALGÉRIENNE
DÉPASSE LES PRÉVISIONS**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

IPHONE DUO : ET SI APPLE AVAIT TROUVÉ LE FORMAT IDÉAL POUR SES FUTURS IPHONE ?

À force de vouloir des écrans toujours plus grands, les smartphones sont devenus moins faciles à utiliser d'une seule main. L'iPhone Duo prend le problème à contre-pied et propose une disposition qui pourrait bien donner des idées pour la suite.

On s'est habitués à avoir des smartphones toujours plus grands. Le problème, c'est qu'à force d'allonger les écrans, certaines zones sont devenues difficiles à atteindre, surtout lorsqu'on tient son téléphone d'une seule main. L'iPhone Duo propose une autre approche : sur son écran extérieur, Apple place le dock et les commandes principales sur la droite, et donc beaucoup plus près du pouce.

L'IPHONE DUO REMET LE POUCE AU CENTRE DE L'ÉCRAN

C'est probablement l'un des aspects les plus intéressants du format imaginé par Apple. Lorsque l'iPhone Duo est fermé, son écran extérieur ne reprend pas simplement iOS tel qu'on le connaît sur un iPhone classique. L'interface a été adaptée à la forme particulière de l'appareil, avec une zone d'affichage suffisamment large à gauche et les principaux éléments de navigation regroupés sur la droite. On garde ainsi un écran assez grand pour consulter ses contenus, sans devoir contorsionner

son doigt pour atteindre les commandes. C'est d'ailleurs un problème que l'on connaît bien avec les smartphones actuels. À mesure que les écrans se sont allongés, certaines zones sont devenues de plus en plus difficiles à atteindre d'une seule main. À l'époque, le format des petits

smartphones permettait d'atteindre beaucoup plus facilement les différentes zones de l'écran d'une seule main, bien qu'il fallait, en contrepartie, se contenter d'une surface d'affichage plus réduite. L'iPhone Duo cherche à réunir ces deux aspects, avec un écran suffisamment grand tout en conservant les commandes à portée du pouce.

UN FORMAT QUI POURRAIT INSPIRER D'AUTRES IPHONE

L'idée va même encore un peu plus loin sur les réseaux sociaux. Depuis la présentation de l'iPhone Duo, certains passionnés ont déjà imaginé un « iPhone Solo » qui reprendrait les dimensions de son écran extérieur, mais sans mécanisme de pliage. Pour l'heure, Apple ne semble pas travailler sur un tel appareil, et rien ne permet aujourd'hui de dire qu'un modèle de ce type verra le jour. Mais l'idée a le mérite de poser une question intéressante sur le format actuel des smartphones. Si ces derniers sont devenus aussi hauts, c'est surtout le résultat de leur évolution. Les écrans 16:9 ont progressivement laissé place à des formats plus allongés, les bordures ont disparu, puis le bouton Home a fini par passer à la trappe. À chaque fois, les téléphones ont gagné quelques centimètres d'écran, sans que tout soit pour autant plus facile à atteindre avec le pouce. L'iPhone Duo prend finalement le chemin inverse. Plutôt que de continuer à allonger l'écran, le géant de Cupertino a repensé la façon dont les commandes y sont disposées. Une approche qui pourrait finalement donner une autre idée de ce que peut être un smartphone grand format.



XBOX PROJECT HELIX : MICROSOFT VEUT REMETTRE LA CONSOLE AU CŒUR DE SA STRATÉGIE

Project Helix ne sera pas qu'une nouvelle Xbox de salon. Microsoft semble aussi préparer le terrain pour le jeu nomade, avec une machine portable qui pourrait rejoindre la prochaine génération aux côtés de la console traditionnelle.

Entre restructuration, suppressions de postes et changements dans sa stratégie, Xbox a connu une année particulièrement mouvementée. Lors d'une réunion interne avec les équipes de Microsoft Gaming, Asha Sharma est revenue sur cette période et a détaillé les priorités fixées pour la suite, avec une place toujours importante accordée aux consoles actuelles et au futur Project Helix.

La dirigeante estime que Xbox devait réinvestir dans son activité console, alors même que ce marché ne progresse pas à l'échelle de l'industrie. Elle considère toujours que la marque dispose d'une marge de progression sur ce terrain, mais que celle-ci passe d'abord par une meilleure prise en compte de ses joueurs les plus importants.

PROJECT HELIX AURA BIEN UNE CONSOLE, MAIS PAS SEULEMENT

Pour la dixième génération, Microsoft ne compte donc pas abandonner le format traditionnel. Asha Sharma a confirmé que Project Helix commencera bien par « une excellente console », tout en expliquant que cette génération reposera sur plusieurs appareils. L'idée n'est cela dit pas vraiment nouvelle. La dirigeante avait déjà décrit Helix comme une « famille d'appareils » lors d'une précédente prise de parole. Project Helix : la prochaine Xbox ne sera pas une seule console, mais une famille d'appareils. Cette fois, ses déclarations apportent toutefois une précision importante : Microsoft entend conserver une console comme premier appareil de cette

nouvelle génération. Sharma explique ensuite que « beaucoup de joueurs seront en déplacement » et que Microsoft fabriquera certains appareils tandis que d'autres seront développés avec des partenaires. Ces propos laissent notamment entrevoir un appareil portable compatible avec l'écosystème Helix, sans que Xbox confirme pour autant l'existence d'une nouvelle console portable.

Cette stratégie rappelle d'ailleurs le rapprochement déjà engagé par Microsoft avec les fabricants de PC portables, notamment autour des ROG Xbox Ally et ROG Ally X. Nos confrères du site VGC évoquent la possibilité d'une évolution de ce type d'appareil, mais rien ne permet pour autant de l'affirmer à l'heure actuelle.

LE NOUVEL OS DE XBOX COMMENCE À PRENDRE FORME

Project Helix ne se résumera évidemment pas au simple matériel. Asha Sharma a également donné quelques nouvelles du système d'exploitation de cette future génération, affirmant qu'il « commence à avoir très bonne allure » et que Microsoft est « très enthousiaste » à son sujet. Si ces quelques mots sont encore loin de dévoiler le fonctionnement de cette interface, ils montrent néanmoins que le logiciel de Helix est déjà

suffisamment avancé pour être utilisé et évalué en interne.

C'était d'ailleurs l'un des regrets de certains joueurs lors du passage à la neuvième génération. Les Xbox Series X et Series S avaient en effet conservé une interface relativement similaire à celle de la Xbox One, atténuant quelque peu le sentiment de basculement générationnel habituellement provoqué par l'arrivée des nouvelles consoles. En parallèle, la division Xbox cherche aussi à renforcer ses machines actuelles. Sharma cite notamment Xbox Cloud Gaming, le programme permettant de convertir des jeux physiques en versions numériques et le développement de Xbox Play Anywhere. De son côté, le Game Pass doit également devenir « plus flexible pour davantage de joueurs », avec la possibilité de mieux adapter le contenu proposé aux attentes de chacun. Le géant de Redmond veut enfin simplifier le travail des développeurs en rationalisant les API utilisées pour publier leurs jeux sur Xbox Series X|S, Project Helix et PC. Une même approche devrait ainsi permettre de faciliter le développement sur les différentes plateformes.



www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



URTICAIRE

POURQUOI CES PLAQUES ROUGES APPARAISSENT-ELLES SUR LA PEAU ?



Si elle reste souvent passagère, elle peut parfois se prolonger ou s'accompagner d'un gonflement nécessitant une prise en charge urgente.

COMMENT LA RECONNAÎTRE, IDENTIFIER SES DÉCLENCHEURS ET SOULAGER LES SYMPTÔMES ?

Des plaques rouges qui apparaissent rapidement. L'urticaire se manifeste par des plaques rosées ou rouges, légèrement en relief, qui peuvent être petites ou s'étendre sur de larges zones du corps. Elles apparaissent généralement en quelques minutes et provoquent souvent de fortes démangeaisons. Ces plaques peuvent changer de forme, se déplacer ou disparaître spontanément. En règle générale, chacune d'elles s'efface en moins de 24 heures, sans laisser de marque sur la peau. Lorsque les poussées persistent ou se répètent pendant plus de six semaines, on parle d'urticaire chronique. Cette forme peut être particulièrement gênante au quotidien, notamment lorsque les démangeaisons perturbent le sommeil ou les activités habituelles.

QUELLES SONT LES CAUSES DE L'URTICAIRE ?

Les déclencheurs sont nombreux et ne sont pas toujours faciles à identifier. Dans les formes aiguës, une infection, une allergie ou une réaction à une substance peut être en cause. Dans les formes chroniques, il est plus fréquent de ne pas retrouver de cause précise. Plusieurs facteurs peuvent provoquer ou favoriser l'apparition des plaques :

- **Les médicaments** : certains antibiotiques, anti-inflammatoires, traitements à base de plantes ou compléments alimentaires peuvent déclencher une réaction.
- **Les aliments** : le lait, les œufs, les fruits de mer, les cacahuètes et certains fruits à coque peuvent être impliqués dans des réactions allergiques.
- **Les piqûres d'insectes** : les piqûres d'abeilles, de guêpes ou de frelons, notamment, peuvent provoquer des réactions cutanées.
- **Le contact avec certaines substances** : le

Des plaques rouges qui surgissent soudainement, des démangeaisons parfois intenses, puis une disparition aussi rapide qu'inattendue... L'urticaire est une réaction cutanée fréquente qui peut avoir de nombreuses causes.

latex, les orties ou les méduses peuvent également être responsables de manifestations similaires.

- **Les facteurs physiques** : le froid, la chaleur, le soleil, la pression exercée sur la peau ou l'effort physique peuvent déclencher certaines formes d'urticaire.
- **Les émotions et le stress** : ils peuvent favoriser ou aggraver les symptômes chez certaines personnes. Plus rarement, l'urticaire peut être associée à certaines maladies du système immunitaire, notamment des maladies thyroïdiennes auto-immunes ou le lupus. Il est important de ne pas conclure trop vite à une allergie alimentaire ou médicamenteuse. L'identification du déclencheur repose sur les circonstances d'apparition des symptômes et, si nécessaire, sur une évaluation médicale.

QUI PEUT ÊTRE CONCERNÉ ?

L'urticaire peut survenir à tout âge, aussi bien chez l'enfant que chez l'adulte. Selon les estimations rapportées dans la source, environ une personne sur cinq en fera l'expérience au cours de sa vie. Une poussée isolée disparaît souvent spontanément. En revanche, des épisodes fréquents, persistants ou accompagnés d'autres symptômes méritent une attention particulière.

ANGIO-ŒDÈME : LES SIGNES À NE PAS NÉGLIGER

Chez certaines personnes, l'urticaire s'accompagne d'un gonflement plus profond de la peau ou des muqueuses appelé angio-œdème. Il touche notamment le visage, les lèvres ou la langue. La situation devient particulièrement préoccupante lorsque le gonflement s'accompagne d'une difficulté à respirer ou à avaler, d'une sensation de gorge serrée, de vertiges importants ou d'une impression d'évanouissement. Dans ces circonstances, appelez immédiatement les secours au 112. Ces symptômes peuvent signaler une réaction allergique grave. Il ne faut pas attendre que les plaques disparaissent spontanément.

COMMENT LE DIAGNOSTIC EST-IL POSÉ ?

Le médecin reconnaît généralement l'urticaire à l'aspect des plaques et à leur évolution. Pour rechercher un éventuel déclencheur, il s'intéresse notamment à la date d'apparition, à la durée des poussées, aux aliments consommés, aux médicaments pris et aux circonstances dans lesquelles les symptômes se manifestent. Il peut également demander si des réactions similaires se sont déjà produites et si d'autres membres de la famille présentent des symptômes comparables. Un examen de la peau suffit souvent à orienter le diagnostic. Des investigations supplémentaires peuvent toutefois être envisagées selon les symptômes et leur évolution.

QUELS GESTES ADOPTER AU QUOTIDIEN ?

Lorsque l'urticaire apparaît, quelques mesures peuvent aider à mieux comprendre les épisodes et à limiter les récurrences. Repérer les déclencheurs. Si un facteur précis est identifié, il convient de discuter avec un professionnel de santé de la manière de l'éviter. Ne supprimez pas durablement des aliments ni un traitement prescrit sans avis médical. Tenir un journal des symptômes. Notez la date et l'heure des poussées, leur durée, les aliments consommés, les médicaments pris et les activités précédant leur apparition. Ces informations peuvent aider le médecin à rechercher une cause. Agir sur le stress. Lorsque les tensions semblent favoriser les poussées, des pauses régulières, des exercices de relaxation ou des activités apaisantes peuvent contribuer au bien-être général. Le stress n'est cependant pas la cause de toutes les formes d'urticaire. Consulter si les symptômes persistent. Si les plaques s'étendent, reviennent régulièrement ou s'accompagnent de manifestations inhabituelles, un avis médical est recommandé.

QUELS TRAITEMENTS PEUVENT ÊTRE PROPOSÉS ?

Le traitement dépend de la forme d'urticaire, de son intensité et de son origine éventuelle. Les antihistaminiques par voie orale sont fréquemment utilisés pour réduire les démangeaisons et contrôler les symptômes. Le médecin précise la dose et la durée adaptées à chaque situation. Dans certains cas sévères, un traitement complémentaire, notamment à base de corticoïdes pour une courte période, peut être envisagé par le médecin. Lorsque les symptômes persistent malgré le traitement initial, une consultation chez un dermatologue ou un allergologue peut être nécessaire afin de réévaluer la prise en charge. En cas d'urticaire chronique, des solutions existent pour mieux contrôler les poussées. Cette forme peut évoluer favorablement avec le temps, même si son évolution varie d'une personne à l'autre.

QUAND FAUT-IL CONSULTER ?

Une urticaire passagère n'est pas nécessairement le signe d'un problème grave. Toutefois, des plaques persistantes, des récurrences fréquentes ou des symptômes associés justifient un avis médical afin d'en rechercher la cause et de choisir un traitement adapté. En cas de gonflement de la langue ou de la gorge, de difficultés respiratoires ou de déglutition, ou de malaise important, **l'urgence est absolue : appelez immédiatement les secours.** L'essentiel est de reconnaître les symptômes, de repérer les facteurs déclencheurs et de réagir rapidement. Même lorsqu'elle est bénigne, l'urticaire peut être très inconfortable ; une prise en charge adaptée aide à mieux vivre avec les poussées et à limiter leur impact sur le quotidien.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMVT
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.74.29.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Cœur, Alger

020 10 23 68

FC BARCELONE / UNE PERFORMANCE XXL, UNE MISE EN GARDE DE FLICK...

LA SOIRÉE MOUVEMENTÉE DE LAMINE YAMAL AVANT LE PSG

Lamine Yamal a vécu une soirée riche en émotion face au Betis Séville. Auteur d'une prestation exceptionnelle, avec un but spectaculaire et une passe décisive, l'ailier du FC Barcelone a également été impliqué dans une altercation qui a fait monter la tension sur le terrain.

Face au risque de dérapage, Hansi Flick a préféré le remplacer, à quelques jours des grands rendez-vous contre le Paris Saint-Germain et le Real Madrid. À seulement 19 ans, Lamine Yamal continue d'impressionner par son talent et sa capacité à faire basculer une rencontre. Face au Betis, le numéro 10 barcelonais a une nouvelle fois démontré toute l'étendue de ses qualités. Pour ouvrir le score, il a signé un geste de grande classe, éliminant son adversaire avant d'enrouler une frappe imparable dans la lucarne. Une réalisation spectaculaire qui a rapidement fait le tour des réseaux sociaux. Mais le prodige espagnol ne s'est pas contenté de ce but. Omniprésent dans le secteur offensif, il a multiplié les dribbles, les accélérations et les passes décisives, offrant notamment un but à Gabriel Jesus. Sa prestation lui a logiquement valu le titre d'homme du

match. Pourtant, cette soirée brillante a également été marquée par un épisode tendu qui aurait pu avoir des conséquences plus importantes.

UNE ALTERCATION QUI FAIT MONTER LA TENSION

Alors que les esprits s'échauffaient après un but du Betis, une altercation a éclaté à proximité des bancs de touche. Lamine Yamal s'est retrouvé au cœur des échanges avec Facundo Bernal. La confrontation a dégénéré lorsque le milieu de terrain du Betis a réagi à une poussée du Barcelonais, provoquant son expulsion. Cette décision a provoqué la colère des supporters sévillans, qui ont ensuite copieusement sifflé Yamal à chacune de ses prises de balle. Sur le terrain, la pression s'est accentuée et les interventions à son

encontre se sont multipliées. Dans cette atmosphère électrique, Hansi Flick a rapidement compris qu'il devait préserver son jeune joueur.

Alors que le Barça menait 4-2, l'entraîneur allemand a décidé de le remplacer afin d'éviter une éventuelle blessure, mais aussi de

prévenir tout nouvel incident. Avec des échéances importantes en perspective, le club catalan ne pouvait prendre aucun risque avec l'un de ses principaux atouts offensifs.

FLICK PROTÈGE SA PÉPITE AVANT LES GRANDS RENDEZ-VOUS

La décision de Flick s'explique également par l'importance des prochaines rencontres. Le FC Barcelone doit affronter le Paris Saint-Germain puis le Real Madrid, deux adversaires face auxquels la présence de Yamal sera particulièrement précieuse. Une éventuelle expulsion aurait pu compliquer la préparation de ces rendez-vous, notamment celle du prochain Clásico.

Après la rencontre, le technicien allemand a tenu à souligner la performance de son joueur, tout en assumant son choix de le

remplacer. « Il fallait remplacer Lamine, c'était évident. Je lui ai dit que j'étais fier de lui, qu'il avait joué de façon fantastique », a-t-il expliqué. Un message qui traduit à la fois la confiance de Flick envers son jeune talent et la nécessité de garder la maîtrise dans les moments de tension. Car si Lamine Yamal a encore démontré qu'il pouvait faire la différence grâce à son génie technique, le Barça aura également besoin de son sang-froid pour aborder ses prochaines grandes affiches.

Face au PSG et au Real Madrid, l'ailier catalan sera attendu au tournant. Son talent n'est plus à prouver, mais sa capacité à gérer la pression sera tout aussi importante pour permettre au FC Barcelone de poursuivre ses ambitions.

A. Amine



TENNIS

Davidovich s'offre à Shanghai son premier Masters 1000



L'Espagnol Alejandro Davidovich (26^e mondial) a remporté, hier, 1-6, 7-6 (5), 6-4, une finale 100 % ibère contre Rafael Jodar (13^e) au Masters 1000 de Shanghai, décrochant à 27 ans le plus beau titre de sa carrière. Vainqueur plus tôt dans l'année de ses deux premiers titres ATP à Majorque (gazon) et Chengdu (dur), le natif de Malaga n'avait encore jamais remporté de Masters 1000. Agé de 20 ans, Jodar a pour sa part manqué une occasion d'intégrer pour la première fois le top 10 mondial et de dépasser trois adversaires dans la course à la qualification pour le Masters de fin de saison à Turin (15-22 novembre).

Il reste finalement neuvième à la Race, le classement de la saison qui détermine les huit qualifiés pour le Masters, derrière notamment le Russe Daniil Medvedev, l'Américain Frances Tiafoe et le Français Arthur Fils.

Vainqueur en avril de son premier titre à l'ATP 250 de Marrakech (terre battue), le Madrilène a pourtant surclassé son adversaire dans le premier set et semblait lancé vers un premier sacre en Masters 1000 après avoir breaké pour mener 3-2 dans la deuxième manche. Mais Davidovich, tombeur du n°2 mondial Alexander Zverev en demi-finales, a aussitôt débriqué et n'a plus concédé son service de la manche, malgré plusieurs balles de break pour Jodar.

Dans le tie-break, le cadet des deux Espagnols a été le premier à craquer en forçant un coup droit à 5/5.

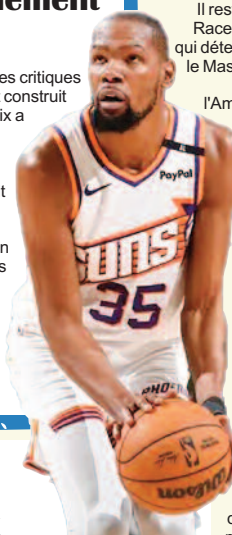
Davidovich a enchaîné par un service autoritaire qui lui a permis d'égaliser à une manche partout.

Le set décisif a commencé par un échange de breaks. À 2-2, Davidovich a une nouvelle fois breaké son cadet et a cette fois conservé son avantage pour filer vers la victoire.

BASKET-BALL - NBA

Kevin Durant répond sèchement au propriétaire des Suns

Le ton monte entre Kevin Durant et Mat Ishbia. Après les critiques du propriétaire des Phoenix Suns sur l'échec du projet construit autour de la star américaine, l'ancien joueur de Phoenix a vivement réagi sur les réseaux sociaux. Entre 2023 et 2025, les Suns n'ont remporté qu'une seule série de playoffs et ont même manqué la phase finale en 2025. Mat Ishbia reconnaît aujourd'hui que l'équipe manquait d'une identité claire et estime que le recrutement de grandes stars ne suffit pas pour viser le titre. Des déclarations qui ont irrité Durant, lequel a reproché à son ancien patron de présenter son passage à Phoenix sous un mauvais jour. Malgré une tentative d'apaisement d'Ishbia, l'ailier a poursuivi ses critiques. Dillon Brooks, arrivé aux Suns après le transfert de Durant à Houston, s'est également mêlé à l'échange avec un message ironique sur l'ancienne ambiance du vestiaire. De quoi alimenter la polémique avant les prochaines retrouvailles entre les deux joueurs sur les parquets de NBA.



CYCLISME SUR PISTE

Alina Lysenko décroche l'or au keirin lors des Mondiaux



La Russe Alina Lysenko, qui évolue sous bannière neutre, a décroché la médaille d'or de keirin aux championnats du monde de cyclisme sur piste hier à Shanghai où elle a devancé en finale l'Allemande Lea Sophie Friedrich et la Britannique Emma Finucane. Championne du monde chez les juniors, il y a cinq ans, au Caire, Lysenko décroche à 23 ans son premier titre planétaire au plus haut niveau, après avoir été sacrée au printemps lors des championnats d'Europe, déjà en keirin.

LIGUE 1 (6^e JOURNÉE)

LA JS EL BIAR HUMILIE LE CS CONSTANTINE CHEZ LUI

La JS El Biar, un des nouveaux promus de la saison, a vraiment volé la vedette de l'entame de la 6^e journée du championnat de Ligue 1, en allant donner une belle leçon de football au CS Constantine, qu'elle a humilié chez lui, au stade Chahid Hamlaoui, sur un score large (2 - 4).

Défait le week-end dernier (2 - 0), en déplacement, à Khenchela, le CS Constantine devait bien réagir, lors de cette 6^e journée, en recevant la JS El Biar, pour se refaire un moral, en prévision de la suite de la compétition. Or, c'est tout le contraire qui s'est produit, samedi dernier, au stade Chahid Hamlaoui. A la surprise générale, les Constantinois se sont montrés franchement méconnaissables. A peine 3' de jeu qu'ils étaient déjà menés (0 - 1) sur leur propre pelouse, devant leurs supporters. Puis (0 - 2), après 27 minutes



de jeu. Rebaï allait réduire le score à la 31' mais la JS El Biar rajoutera un 3^e but à la 38', puis un 4^e dans le temps additionnel de la 1^{re} mi-temps (45+4'). A la pause, les visiteurs menaient déjà (1 - 4). C'est dire que les joueurs du CS Constantine ont subi une authentique douche froide sur le terrain, bien avant de rejoindre les vestiaires. A la reprise des débats, le CSC a tenté de revenir au score et il parviendra à réduire une nouvelle fois l'écart à 2 - 4 à la 51' de jeu, mais sans parvenir à faire plus. En fin de partie, les Constantinois étaient abattus par la tournure prise par la rencontre et quasiment tous les joueurs se sont écroulés à même la pelouse. Dans le camp adverse, c'est la réjouissance. Et pour les joueurs de la JS El Biar, ce n'est pas du tout là une victoire venue par hasard. «On s'est bien préparé et on était venu pour gagner», confiaient presque à l'unisson les Chita et Reguieg de la JS El Biar.

LE COACH DU CSC MONDHER KEBIR ÉVOQUE DES CHOSSES QUI ONT CHANGÉ AU SEIN DU CLUB

Côté CS Constantine, le coach tunisien Mondher Kebir était des plus désorientés par cette défaite subie à domicile. «La défaite est difficile à prendre pour tout le monde, surtout sur notre terrain et avec un tel score», a-t-il déclaré, en conférence d'après-match. «En football, quand on manque d'efforts, on manque d'initiatives, on manque de concentration, automatiquement on paye tout ça cash. En première mi-temps, on a fait une partie catastrophique, on a manqué de réalisme dans les surfaces. Ils sont montés quatre à cinq fois et ils nous ont mis quatre buts et de notre côté, on a eu cinq à six situations

de but et on n'a concrétisé aucune. On ne doit s'en prendre qu'à nous-mêmes, car c'est nous qui n'avons pas été à la hauteur. L'adversaire s'est bien exercé, a joué sur ses points forts et a pu faire la différence. En deuxième période, on a opté pour une défense à trois, avec deux excentrés, quatre au milieu et un attaquant franc, on a dominé, le jeu a été d'ailleurs concentré dans le périmètre adverse, mais on a toujours buté sur le manque de réalisme que ce soit devant ou derrière», devait encore expliquer, contrarié, l'entraîneur clubiste. «Maintenant, on doit assumer nos responsabilités, il y a beaucoup de choses qui font que l'équipe perde de sa concentration et de son âme. On a failli que ce soit aujourd'hui ou même lors du match précédent. Et là, je me pose des questions car des choses ont changé, on n'était pas comme ça lors du 1^{er} ou du 2^e mois. Ces derniers temps, on vit des quotidiens très difficiles. Dans un match si on n'est pas agressif, on n'est pas déterminé, ni solidaire dans l'effort, forcément l'issue est connue. La responsabilité de cet échec est collective. C'est une défaite très difficile à accepter,

on ne s'y attendait pas du tout. Au contraire, on voulait un résultat positif mais ce ne fut pas le cas. Pour l'avenir, je ne saurais vous le dire», a conclu le technicien tunisien, comme s'il se sent déjà sur un siège éjectable.

LE MC ORAN GAGNE L'US KHENCHELA ET PASSE LEADER PROVISOIRE

Dans la seconde rencontre jouée, samedi dernier, le MC Oran a sué devant l'US Khenchela à domicile, au stade Miloud-Hadefi, mais a fini tout de même par réussir l'essentiel, une petite mais précieuse victoire (1 - 0). Ce fut grâce à un but signé Moulay Abdelaziz Abdelkader à la 64'. Ce n'est pas énorme comme performance mais ça a suffi aux Oranais pour empocher les trois points du match et se hisser provisoirement à la première place du classement avec 13 points et un match en retard à livrer contre le champion en titre, le Mouloudia d'Alger, le 4 novembre prochain, au stade de Douéra. L'USM Khenchela, quant à elle, chute à la 12^e place avec toujours 5 points à son solde. Le CS Constantine a également perdu en rang pour se retrouver à la 9^e marche avec 7 points au moment où les Algérois de la JS El Biar montent à la 6^e marche avec 7 points à leur compte. A retenir que ce classement reste provisoire et ne tient pas compte des trois matchs qui étaient au programme, hier en fin de journée, dont JS Kabylie - US Biskra, CR Témouchent - ASO Chlef et MB Rouissat - JS Saoura. Enfin, doit-on rappeler que les trois rencontres restantes de cette 6^e journée, ES Ben Aknoun - USM Alger, MC Alger - ES Sétif, ainsi que CR Belouizdad - O Akbou, ont été reportées à des dates ultérieures, vu l'engagement du MCA, de l'USMA et du CRB en coupes continentales des clubs et dont les matchs aller du 2^e tour éliminatoire coïncident avec la programmation de cette 6^e journée du championnat national.

Djaffar C.

LIGUE 1 (7^e JOURNÉE)

Le choc USMA - CRB décalé au jeudi 29 octobre

La 7^e journée de la Ligue 1 sera lancée vendredi prochain et s'étalera sur quasiment toute la semaine qui suivra, selon l'annonce de la LFP. Pour l'ouverture du round, deux premiers matchs sont retenus pour vendredi 23 octobre, à savoir O Akbou - CS Constantine (15h15) et JS El Biar - MC Oran, au même horaire. Le lendemain, quatre matchs sont annoncés, avec JS Saoura - ES Ben Aknoun (18h), USM Khenchela - JS Kabylie (15h), ES Sétif - CR Témouchent (19h) et ASO Chlef - MB Rouissat (17h). US Biskra - MC Alger se jouera mardi 27 octobre à 17 heures, alors que le choc de la journée qui mettra aux prises l'USM Alger avec le CR Belouizdad est décalé au 29 octobre à partir de 20 heures. Un duel entre deux témoins voisins, de plus tous les deux africains, dans une même compétition continentale (Coupe de la CAF) cette saison, qui promet. Le stade du 5-Juillet affichera certainement complet à l'occasion. Belle soirée footballistique en perspective.

MISE À JOUR : MCA - MCO
FIXÉ AU 4 NOVEMBRE
ET JSS - USMK AU 13 NOVEMBRE

La Ligue de football professionnel (LFP) a annoncé, samedi dernier en début de soirée, la programmation de deux rencontres en retard du championnat de la Ligue 1. Il s'agit du match MC Alger - MC Oran comptant pour la mise à jour de la 1^{re} journée de l'exercice, désormais fixé au mercredi 4 novembre prochain à partir de 20 heures, au stade Ali-Ammar de Douéra à Alger. L'autre rencontre programmée concerne une mise à jour de la 2^e journée, en l'occurrence JS Saoura - USM Khenchela. Le match aura lieu vendredi 13 novembre à partir de 18 heures, au stade du 20-Août-1955 de Béchar.

D. C.

COUPE DE LA CAF APRÈS L'ANNONCE DU RETRAIT DES PANTHERS FC L'USM Alger qualifié en phase des groupes

L'USM Alger, tenant de la Coupe de la Confédération africaine de football et second représentant algérien dans cette compétition pour cette édition, en compagnie du CR Belouizdad, est le premier qualifié en phase des groupes de ce challenge continental. En effet,

l'adversaire des Usmistes, The Panthers FC, représentant de la Guinée équatoriale, a annoncé, hier, à travers un communiqué, son retrait officiel du deuxième tour préliminaire de la compétition (Coupe de la Confédération de la CAF) à cause de difficultés financières insurmontables. Le club équato-guinéen a confirmé, au passage, que la double confrontation, qui devait initialement se jouer au stade du 5-Juillet à Alger, les 20 et 25 octobre 2026, face à l'USM Alger, n'aura donc pas lieu. Après ce désistement manifesté à 48 heures du rendez-vous de la première opposition, l'USM Alger se qualifie donc directement sur tapis vert pour la phase de groupes de la compétition.

D. C.

CAN FUTSAL 2026 / DEMI-FINALE Angola - Algérie aujourd'hui à 18 heures

La sélection nationale de futsal, qui prend part à la Coupe d'Afrique des Nations qui se déroule dans la capitale marocaine, Rabat, s'apprête à livrer aujourd'hui une demi-finale historique face son homologue de l'Angola. Le match aura lieu à la salle du complexe sportif Moulay-Abdellah de Rabat à partir de 18 heures. Le fait d'arriver à ce stade de la compétition est déjà en soi un exploit pour les Verts qui ne sont, doit-on le rappeler, qu'à leur toute première participation à une phase finale de Coupe d'Afrique des Nations dans la discipline. L'Algérie a atteint le dernier carré en finissant, vendredi dernier, 2^e du groupe A, avec 4 points (1 victoire, un nul et une défaite),

derrière le tenant du titre et pays organisateur, le Maroc, 1^{er} avec 9 points (3 victoires en 3 matchs joués). Au terme de la dernière journée du groupe B, qui s'est jouée samedi dernier, l'Angola s'est emparée de la première place de cette poule, après sa victoire (3 - 2) face à l'Egypte, avec 3 points (3 victoires en 3 matchs joués). L'Egypte, qui a fini 2^e avec 6 points (2 victoires et une défaite), jouera le Maroc dans l'autre demi-finale du tournoi prévue aujourd'hui également à partir de 21 heures. La grande et la petite finale auront lieu après-demain toujours à Rabat.

Djaffar C.

LIGUE 2 (6^e journée acte 2)

Groupe Centre-Ouest
GC Mascara - USM El Harrach
RC Arbaâ - WA Mostaganem

Groupe Centre-Est
MSP Batna - MO Béjaïa
NRB Béni Oulbane - MO Constantine
JS Azazga - CR Béni Thour

INCENDIES DE FORÊT LE MDN FAIT ÉTAT D'UN COMLOT VISANT À DÉSTABILISER L'ALGÉRIE

Les incendies de forêt qui ont récemment touché plusieurs wilayas ne se résument pas, selon les éléments dévoilés par les services de sécurité du ministère de la Défense nationale (MDN), à des actes criminels isolés. Les investigations menées ont mis au jour un réseau de collaboration impliquant des individus à l'intérieur du pays et des relais établis à l'étranger, avec un objectif particulièrement grave : exploiter le feu pour détruire des richesses nationales, semer l'insécurité et porter atteinte à l'unité de l'Algérie.

C'est le contenu explosif du documentaire intitulé « Révélation des complots de la trahison et des réseaux de la collaboration » (Kachf makayid al-khiyana wa khouyout al-amala), diffusé samedi soir dans différents canaux publics. À travers les aveux d'individus impliqués et les éléments issus des investigations, le film expose un mode opératoire dans lequel les incendies apparaissent comme un instrument de sabotage au service d'intérêts hostiles à l'Algérie.

Le documentaire retrace le fil d'une affaire qui met en cause plusieurs ressortissants algériens, recrutés par des individus présentés comme des relais de parties étrangères hostiles au pays. Au centre du dossier figure Amir Boukhors, alias « Amir DZ », auquel les personnes impliquées reconnaissent des liens directs. Les investigations font également état de contacts avec Larbi Zitout, Hichem Aboud et Karim Mouli.

Derrière les noms, les aveux et les déplacements entre plusieurs pays, une question domine : qui finance et qui exécute les opérations sur le terrain ? Les éléments exposés dans le documentaire apportent des réponses sur le fonctionnement présumé de ces réseaux et sur les méthodes employées pour attirer des individus dans des activités dirigées contre leur propre pays. L'enquête a conduit à l'arrestation de trois individus de nationalité algérienne impliqués dans le déclenchement d'incendies de forêt à Constantine et à Guelma. Parmi eux, Boutamina Abdelkrim et Amrani Abderraouf ont reconnu leurs liens avec Amir Boukhors, selon les déclarations présentées dans le documentaire.

Le mode de recrutement décrit repose sur des ressorts bien identifiés : difficultés sociales, promesses de gains financiers et espoir d'obtenir des avantages depuis l'étranger. Les recruteurs exploitent ces fragilités pour confier à leurs relais des missions, dont les conséquences dépassent largement les intérêts de ceux qui les exécutent.

L'objectif attribué à ces réseaux est



particulièrement grave. Il ne s'agit pas seulement de provoquer des dégâts matériels, mais de s'attaquer aux ressources du pays, de créer un climat d'insécurité et d'alimenter les tensions au sein de la société. Les forêts deviennent alors des cibles, tandis que les populations et les services mobilisés pour maîtriser les incendies en supportent directement les conséquences.

Le documentaire rappelle, à cet égard, une phrase attribuée à Amir Boukhors : « Il faut mettre le pays à feu. » Dans le contexte des faits exposés, ces mots prennent une résonance particulière. Ils donnent la mesure de la logique de destruction décrite par les enquêteurs et soulèvent une interrogation essentielle : jusqu'où des individus sont-ils prêts à aller lorsqu'ils agissent contre leur propre pays en échange d'argent ou de promesses ? Le nom de Yacine Boulgrone occupe une place importante dans les éléments dévoilés. D'après les investigations préliminaires des services de sécurité du MDN, il utilisait son activité de coiffeur comme couverture pour mener des activités suspectes en lien avec Amir Boukhors et participer au recrutement d'agents.

Les enquêteurs ont également établi qu'il avait reçu des appartements et des locaux commerciaux en Algérie et en France, en contrepartie de ses activités de collaboration. Selon le documentaire, ces biens étaient liés au financement d'opérations et à la mise en œuvre de plans en Algérie.

Ce volet de l'affaire éclaire un aspect central du système décrit : le recrutement ne repose pas uniquement sur des discours politiques ou des pressions idéologiques. Les avantages matériels occupent également une place importante. Des biens immobiliers, des promesses de richesse et des perspectives d'installation à l'étranger deviennent autant de leviers pour obtenir la participation d'individus à des opérations clandestines.

Les investigations font également état de chantage et de pressions exercés sur certaines personnes pour les contraindre à exécuter les missions qui leur sont

confiées. Autrement dit, derrière les promesses se dessine aussi un système de contrainte dans lequel les recruteurs disposent de plusieurs moyens pour maintenir leurs relais sous influence.

APRÈS LES INCENDIES, UNE FUITE CLANDESTINE VERS L'EUROPE

Le parcours d'Isam Benyahia constitue un autre élément marquant du dossier. Selon le documentaire, l'intéressé a accompli une mission confiée par Amir Boukhors, consistant à incendier les forêts de Didouche-Mourad et de Djebel El Ouahch à Constantine. Après avoir reçu la contrepartie de son acte des mains de Yacine Boulgrone, il a quitté clandestinement le territoire algérien à bord d'une embarcation en direction de l'Italie, avant de rejoindre la France. Son départ a laissé derrière lui Abdelkrim Boutamina, présenté comme son complice dans cette affaire et interpellé par les services de sécurité.

Cette séquence met en évidence le contraste entre les missions confiées aux exécutants et leur sort, une fois les faits accomplis. Les dégâts restent sur le territoire national, tandis que certains des individus impliqués cherchent à gagner l'étranger. Les populations sinistrées, les ressources naturelles et les équipes mobilisées pour lutter contre les incendies demeurent, elles, confrontées aux conséquences.

Les investigations techniques ont également permis de récupérer une séquence vidéo filmée par Abdelkrim Boutamina, lors de sa participation à une caravane d'aide destinée aux personnes touchées par les incendies dans la wilaya de Jijel.

Selon le documentaire, cette participation s'inscrivait dans une manœuvre visant à dissimuler son implication dans les faits incriminés. L'élément est particulièrement frappant : une initiative de solidarité envers les victimes aurait ainsi servi de moyen pour détourner l'attention de l'un des individus mis en cause.

Cette séquence apporte un éclairage supplémentaire sur les procédés de dissimulation évoqués dans l'enquête. Elle montre aussi à quel point les actions de solidarité, indispensables dans les situations de catastrophe, peuvent être instrumentalisées par des individus cherchant à masquer leurs agissements.

DES INCENDIES À LA TENTATIVE D'INFLUENCE POLITIQUE

Le dossier présenté par le MDN ne s'arrête pas aux incendies de forêt. Selon le documentaire, les activités attribuées à Amir Boukhors et ses liens avec des services de renseignement étrangers couvrent également le financement de

projets de migration clandestine au profit de ses agents, le chantage et des tentatives d'influence sur la scène politique nationale.

Les investigations évoquent notamment des démarches visant à faire émerger des courants hostiles au sein du paysage politique algérien, à favoriser l'accès de relais à des postes de responsabilité et à les mettre au service de programmes étrangers.

C'est là que l'affaire prend une dimension plus large. Les incendies constituent le volet matériel et immédiatement visible des faits examinés, mais les éléments présentés décrivent également une stratégie visant les équilibres politiques et la stabilité intérieure du pays. Le recrutement d'agents, les financements et les pressions apparaissent comme les différents rouages d'un même dispositif présumé.

Le documentaire attribue à ces réseaux une ambition qui dépasse donc la destruction des forêts : exploiter les vulnérabilités individuelles, provoquer des tensions et fragiliser les institutions nationales.

Dans ses conclusions, le documentaire affirme que les auteurs de ces actes ont sous-estimé la capacité des institutions de l'État à faire face à la crise des incendies. Il met en avant la mobilisation des services concernés et la solidarité des citoyens, qui ont répondu aux conséquences de ces événements.

« Ces criminels, par leurs actes ignobles, pensaient porter atteinte à la stabilité et à la sécurité du pays. Ils sont même allés jusqu'à croire que les institutions de l'État seraient incapables de faire face à la crise des incendies. Cependant, l'Algérie, malgré toutes les manœuvres et les conspirations, restera toujours et à jamais inébranlable face aux traîtres et aux conspirateurs. Son drapeau continuera, malgré toutes les tentatives désespérées de ses ennemis, de flotter haut et fièrement, et son peuple restera uni et solidaire face à toutes les crises et à toutes les épreuves », conclut le documentaire.

Au-delà des aveux et des noms cités, cette affaire met en lumière une réalité particulièrement préoccupante : les incendies de forêt peuvent servir de levier à des opérations dont les objectifs dépassent largement les dégâts environnementaux. Lorsqu'ils s'accompagnent, comme le décrit le documentaire, de recrutements, de financements et de tentatives de déstabilisation, ils deviennent une menace à la fois pour les ressources nationales et pour la sécurité du pays.

Les investigations présentées par le MDN exposent ainsi les différents éléments d'un réseau haineux envers l'Algérie, qui sert ses propres intérêts et qui se prend pour l'avocat du peuple algérien, alors que c'est son plus grand ennemi.

G. Salah Eddine

VIE CHÈRE EN FRANCE UNE MOBILISATION NATIONALE SOUS TENSION

Plusieurs villes françaises ont connu, samedi dernier, une nouvelle vague de protestations, marquée par une expansion des tensions sociales pour dénoncer la cherté de la vie et la situation difficile dans laquelle vivent des millions de Français.

À Paris, Lyon, Marseille, Rennes, Bordeaux, Grenoble, Toulouse et bien d'autres villes, les manifestants sont sortis par milliers pour dénoncer la cherté de la vie dans le cadre de ce qui a été convenu d'appeler "la mobilisation nationale contre la vie chère". Les participants représentent des catégories très variées de la société française, incluant les lycéens, les étudiants mais aussi les "Gilets jaunes", des

militants du climat ou encore des "antifascistes". Selon la presse française, la police a eu recours, à plusieurs reprises, au gaz lacrymogène contre des manifestants, dès le début de la manifestation à Paris, signalant que les forces de l'ordre ont fait usage de l'engin lanceur d'eau et de gaz lacrymogène. À Bordeaux, des échauffourées ont opposé manifestants et forces de l'ordre. Selon les mêmes sources, la manifestation organisée dans cette ville a rapidement dégénéré en affrontements violents.

À Grenoble et à Marseille, des actes de violences ont été également signalés, indiquent les médias français qui notent que la situation restait tendue dans plusieurs villes, notamment en raison de la

forte présence policière le long des parcours empruntés par les marcheurs. Malgré la pression imposée par les autorités, les manifestants ont tenu à poursuivre leur marche pour exiger des mesures concrètes contre la cherté de la vie. Un problème qui a uni, manifestement, toutes les catégories de la société française. La mobilisation nationale contre la vie chère a été précédée par une série d'actions menées par les lycéens, au cours des semaines écoulées.

La colère des citoyens se cristallise autour du pouvoir d'achat avec un consensus sur l'incapacité des autorités du pays à répondre aux revendications soulevées par les manifestants.

APS